

Orléans (Loiret)

Cité Coligny

131 Rue du Faubourg Banneux

Site n° 45 234 088 AH

I.N.R.A.P. (site BRGM)
Base archéologique
3, Avenue Claude Guillemin
45060 ORLEANS LA SOURCE Cedex 2
Tél : 02 38 64 46 10 - Fax : 02 38 64 46 00

no 2036

Rapport de diagnostic archéologique

Par Sophie LIEGARD, et Alain FOURVEL

I.N.R.A.P.

(Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)

Orléans

Octobre 2004



Orléans (Loiret)

Cité Coligny

131 Rue du Faubourg Bannier

Site n° 45 234 088 AH

Cadastre AP 376, 573, 574 et 575

Rapport de diagnostic archéologique

Arrêtés préfectoraux n° 2004 / 0119 et 2004 / 0561

Convention n° 2004 / 1448

Code chantier Inrap AA 06049401

Du 28 / 09 au 12 / 10 / 2004

Par Sophie LIEGARD, et Alain FOURVEL

I.N.R.A.P.

(Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)

Orléans

Octobre 2004

SOMMAIRE

1 – Introduction	
1.1 – Fiche signalétique	p. 1
1.2 – Fiche générique	p. 4
1.3 – Présentation du site	p. 5
1.4 – Circonstances et déroulement de l'intervention	p. 8
1.5 – Méthodologie	p. 10
2 – Résultats des sondages	p. 13
3 – Données documentaires	p. 39
4 – Conclusion	p. 44
5 – Annexes	
5.1 – Liste des figures	p. 46
5.2 – Inventaire du mobilier	p. 47
5.3 – Notice pour le bilan scientifique régional annuel	p. 49

Avis au lecteur

Le présent rapport comporte les résultats d'une intervention de diagnostic archéologique. Les rapports constituent des documents administratifs communicables au public, après leur remise au Service Régional de l'Archéologie, suivant les dispositions de la loi modifiée n° 78-753 du 17 juillet 1978.

Aux termes de la circulaire du 26 mars 1993, prise pour son application, ils peuvent donc être consultés en respect des droits de propriété littéraire et artistique possédés par les auteurs et des contraintes qui en résultent.

Les prises de notes et les photocopies sont autorisées pour un usage exclusivement privé et non destinées à une utilisation collective (article L122-5 du code de la propriété intellectuelle).

Toute reproduction du texte, accompagnée ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre du droit de courte citation, avec les références exactes et complètes de l'auteur et de l'ouvrage.

Par ailleurs, l'exercice du droit à la communication exclut, pour ses bénéficiaires ou pour les tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués (loi N° 78-753 du 17 juillet 1978, art. 10).

1 – Introduction

1.1 – Fiche signalétique

L'identité du lieu d'intervention

Site n° : 45 234 088 AH

Département : Loiret

Commune : Orléans

Adresse : Cité Coligny, 131 rue du faubourg Bannier

Cadastre : parcelles 376, 573, 574, 575, section AP

Coordonnées Lambert : X= 567 150 Y = 2 324 150 Z = 117 m

Propriétaire du terrain : Etat

Protection juridique : néant

L'intervention archéologique

Arrêté de prescription : de diagnostic archéologique n° 04 / 0119

Arrêté de désignation : du responsable scientifique n° 04 / 0561

Titulaire : Sophie LEGARD

Organisme de rattachement : INRAP, région Auvergne

Motif de l'intervention : Démolition de bâtiments existants, construction de nouveaux
bâtiments et réaménagement de zones de parking

Aménageur : Direction Départementale de l'Équipement du Loiret
131 rue du Faubourg Bannier, Orléans

Dates de l'intervention : du 28 / 09 au 12 / 10 / 04

Surface concernée par le projet : terrain de 58 821 m² dont 44 000 m² non bâti

Surface sondée : 980 m², soit 2 % de la surface non bâtie

Lieu de dépôt du mobilier archéologique et de la documentation :
Service Régional de l'Archéologie, Orléans

Le rapport

Nombre de volumes : 1

Nombre de pages : 48

Nombre de plans : 13

Nombre de figures : 30

Nombre de photographies : 12

Les résultats

Chronologie

- ☐ Paléolithique
- ☐ Paléolithique inférieur
- ☐ Paléolithique moyen
- ☐ Paléolithique supérieur
- ☐ Mésolithique et Epipaléolithique

- ☒ Néolithique ?
- ☐ Néolithique ancien
- ☐ Néolithique moyen
- ☐ Néolithique récent
- ☐ Néolithique/Chalcolithique

- ☐ Protohistoire
- ☐ Age du Bronze
- ☐ Bronze ancien
- ☐ Bronze moyen
- ☐ Bronze récent

- ☐ Age du Fer
- ☐ Hallstatt ou premier âge du Fer
- ☐ La Tène ou deuxième âge du Fer

- ☒ Antiquité romaine (Gallo-romain)
- ☐ République romaine
- ☐ Empire romain
- ☐ Haut-Empire (jusqu'en 284)
- ☐ Bas-Empire (de 285 à 476)

- ☒ Epoque médiévale
- ☐ Haut Moyen Age
- ☐ Moyen Age
- ☐ Bas Moyen Age

- ☒ Temps modernes
- ☐ Ere industrielle
- ☐ Epoque contemporaine

Sujets et thèmes

- ☐ Edifice public
- ☐ Edifice religieux
- ☐ Edifice militaire
- ☐ Bâtiment commercial
- ☐ Structure funéraire
- ☐ Voirie
- ☐ Hydraulique
- ☒ Habitat rural ?
- ☐ Villa
- ☐ Bâtiment agricole
- ☒ Structure agraire

- ☐ Mobilier
- ☒ Industrie lithique
- ☐ Industrie osseuse
- ☒ Céramique
- ☐ Restes végétaux
- ☒ Faune
- ☐ Flore
- ☒ Objet métallique
- ☐ Arme
- ☐ Outil
- ☐ Parure
- ☐ Habillement
- ☐ Trésor
- ☐ Monnaie
- ☐ Verre

- ☐ Urbanisme
- ☐ Maison
- ☐ Structure urbaine

- ☐ Mosaïque
- ☐ Peinture
- ☐ Sculpture
- ☐ Inscription
- ☐ Autre

- ☐ Foyer
- ☒ Fosse
- ☐ Sépulture
- ☐ Grotte
- ☐ Abri
- ☐ Mégalithe
- ☐ Artisanat alimentaire
- ☐ Argile : atelier
- ☐ Atelier métallurgique
- ☐ Artisanat
- ☐ Autre

- ☐ Etudes annexes
- ☐ Géologie/pédologie
- ☐ Datation
- ☐ Anthropologie
- ☐ Paléontologie
- ☐ Zoologie
- ☐ Botanique
- ☐ Palynologie
- ☐ Macrorestes
- ☐ Analyse de céramique
- ☐ Analyse de métaux
- ☐ Acquisition des données
- ☐ Numismatique
- ☐ Conservation/restauration
- ☐ Autre

Le résumé

La présente opération de diagnostic archéologique a été effectuée dans le cadre d'un projet de réaménagement de la cité administrative Coligny, projet portant sur la démolition de bâtiments existants, la construction de nouveaux bâtiments et la réorganisation de zones de stationnement. La trentaine de sondages archéologiques effectuée a été répartie sur l'ensemble des terrains concernés, d'une surface totale de près de 6 hectares. Toutefois, la présence de nombreux bâtiments, de zones de circulation, de réseaux enterrés et d'aménagements de surface, a largement conditionné et limité les possibilités d'implantation des sondages.

Les informations recueillies permettent d'affirmer que ce terrain n'abrite pas de vestiges d'occupations spatialement importantes (de type établissement rural antique par exemple). En revanche, la présence de sites dont les emprises seraient plus limitées est possible et même probable, comme en témoignent deux fosses attribuables semble-t-il, d'une part, à la période néolithique et d'autre part, à l'époque mérovingienne.

1.2 – Fiche générique

Le suivi du dossier

Service Régional de l'Archéologie : Olivier RUFFIER

INRAP : Thierry MASSAT

Aménageur : Direction Départementale de l'Équipement du Loiret

Les terrassements

Entreprise : ATPLC, Le Poinçonnet (Indre)

Engin de terrassement : pelle mécanique à pneus
munie d'un godet sans dent de 2 m de large

L'équipe de la phase terrain

Du 27 / 09 au 12 / 10 / 04 :

Sophie LIEGARD, chargée d'études INRAP, responsable d'opération	12 jours
---	----------

Alain FOURVEL, technicien d'opération / dessinateur INRAP	12 jours
---	----------

Franck VERNEAU, topographe INRAP	1 jour
----------------------------------	--------

L'équipe de la phase d'étude

Du 13 / 10 au 21 / 10 / 04 :

Sophie LIEGARD, chargée d'études INRAP, responsable d'opération	7 jours
---	---------

Alain FOURVEL, technicien d'opération / dessinateur INRAP	7 jours
---	---------

Franck VERNEAU, technicien d'opération / topographe INRAP	1 jour
---	--------

L'expertise du mobilier a été réalisée avec l'aide de Tony Hamon, Marie-Pierre Chambon et Sébastien Jesset.

1.3 – Présentation du site

La cité administrative Coligny occupe l'emplacement d'une ancienne caserne militaire construite vers 1876 dans un secteur non encore urbanisé. Ce terrain, de près de 6 hectares, se trouve, en effet, en dehors de la ville gallo-romaine et médiévale d'Orléans, à près de 1 km au nord de la porte Bannier (fig. 1). Il est longé, à l'est, par la rue du Faubourg Bannier, voirie que l'on considère traditionnellement comme d'origine antique. Il s'agirait de la voie romaine menant à Chartres.

La cité administrative Coligny se trouve à l'écart de la ville historique d'Orléans, dans un quartier où l'urbanisation remonte à une date relativement récente (XIX^e et XX^e siècles). Si l'étude de l'agglomération orléanaise concerne principalement les secteurs occupés anciennement, elle s'intéresse également aux quartiers périphériques susceptibles d'abriter des vestiges d'occupations périurbaines et des traces liées à la structuration du territoire. C'est dans le cadre de cette recherche que plusieurs évaluations archéologiques ont récemment été réalisées sur des secteurs faisant l'objet de vastes réaménagements, tels que ceux de l'ancienne caserne Sonis (en août 2004)¹, de l'îlot de la Rape (en septembre 2003)² et donc de la cité Coligny (en septembre / octobre 2004).

D'un point de vue géologique, le sous-sol de ce quartier orléanais renferme des formations sédimentaires dites des sables de l'Orléanais (fig. 2). A leur affleurement, ces niveaux se présentent sous la forme de sables argileux jaunâtres à beiges, voire orangés. Ils contiennent quelques lentilles plus sableuses d'emprises limitées. Ce *substratum* géologique est normalement recouvert de limons bruns dont la puissance peut atteindre 1 m, notamment dans les secteurs où ils sont les mieux conservés.

¹ E. Frénée, Orléans, ZAC Sonis, 45 234 086 AH, Rapport de diagnostic archéologique, 2004, Archives du Service Régional de l'Archéologie.

² L. Fournier, Orléans, ZAC de l'îlot de la Rape et voie nouvelle, 45 234 129 AH, Rapport de diagnostic archéologique, 2003, Archives du Service Régional de l'Archéologie.

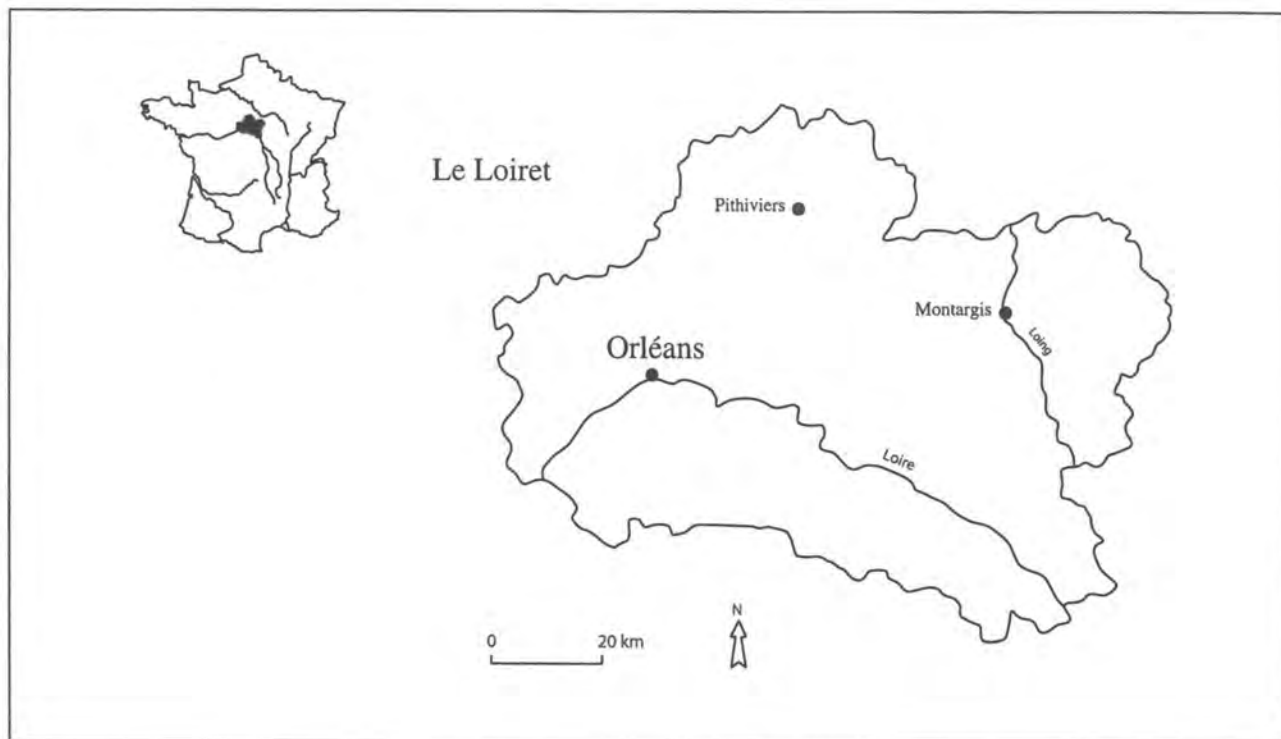
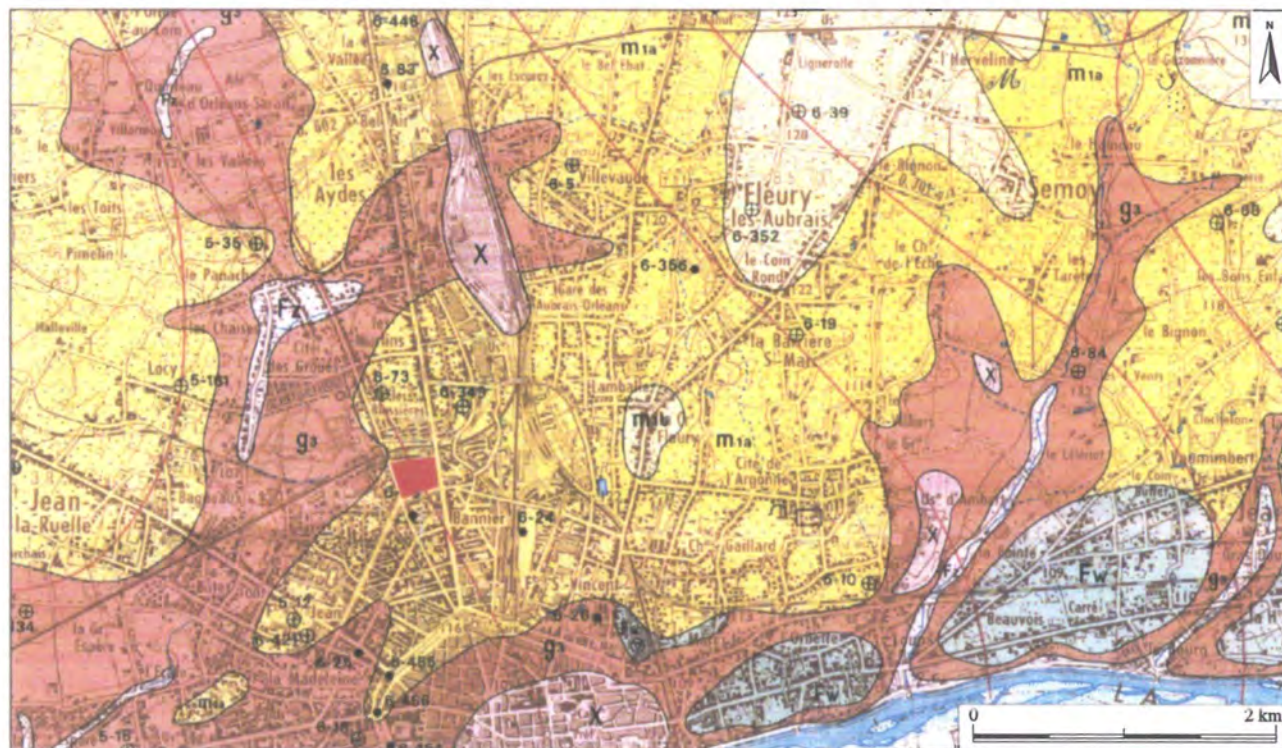


Fig. 2 : Localisation de la zone d'intervention sur la carte de l'IGN d'Orléans (au 1/25 000).



Carte géologique de la France - Orléans - Feuille n° XXII - 19 (ech. 1/50 000).

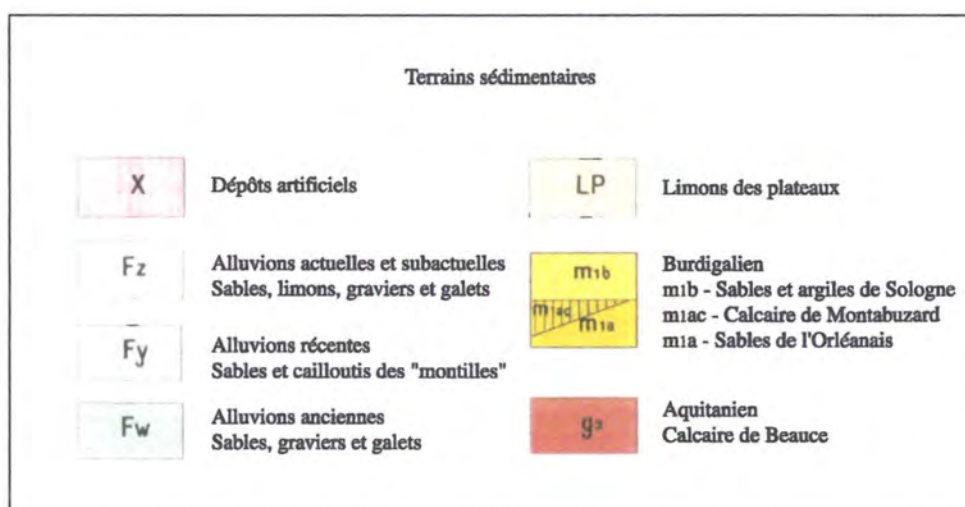


Fig. 2 : Localisation de la zone d'intervention sur la carte géologique d'Orléans.

1.4 – Circonstances et déroulement de l'intervention

Le projet de réaménagement de la cité administrative Coligny comprend la destruction de bâtiments existant, la construction de nouveaux bâtiments et la réorganisation de zones de parking (fig. 3). Dans ce cadre, les travaux envisagés risquant de porter atteinte au sous-sol et donc aux éventuels vestiges qui pourraient y être conservés, le Service Régional de l'Archéologie a demandé qu'une étude de diagnostic archéologique soit réalisée sur l'ensemble du terrain concerné, d'une surface totale de l'ordre de 6 hectares dont 4,5 hectares non bâtis.

Conformément à la procédure en vigueur, une convention a été établie entre la DDE (Direction Départementale de l'Équipement du Loiret) et l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) en août 2004, afin de fixer les modalités de cette intervention.

Celle-ci a débuté, pour la phase de préparation, le 27 septembre et pour la phase de terrain, le 28 septembre 2004. Initialement, le remblaiement des tranchées n'avait pas été prévu. Mais compte tenu de la nature de l'occupation du site et des contraintes liées au stationnement des véhicules, il s'est rapidement avéré qu'il était indispensable de remblayer les tranchées, notamment celles réalisées dans les zones de parking.

Afin de ne pas reporter le chantier, un accord a été établi entre l'INRAP et la DDE, cette dernière acceptant de prendre en charge, à partir du mardi 5 octobre, des moyens complémentaires pour que les sondages soient remblayés au fur et à mesure et que l'excédant de matériaux soit évacué. Malgré ces moyens supplémentaires et compte tenu des fortes contraintes liées aux réseaux souterrains et aux stationnements de véhicules (voir chapitre suivant), les objectifs initiaux ont été revus à la baisse et le nombre de sondages limité. L'intervention sur le terrain s'est achevée le mardi 12 octobre pour l'équipe archéologique et le mercredi 13 octobre pour l'équipe de terrassement. La phase d'étude s'est ensuite déroulée du 13 au 21 octobre 2004.

LOCALISATION DES ADMINISTRATIONS

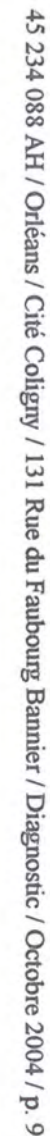


Fig. 3 : Projet de réaménagement de la cité administrative Coligny (document DDE).

1.5 – Méthodologie

Compte tenu du fait que la cité administrative soit en activité, un certain nombre de contraintes a dû être pris en compte pour l'implantation des sondages, afin de ne pas bloquer la circulation des véhicules et des piétons (fig. 4). Par ailleurs, la présence de nombreux réseaux souterrains a aussi limité les possibilités de terrassement, surtout aux abords des bâtiments. De plus, dans l'ancienne cour d'honneur de la caserne Coligny (dans la partie est du terrain) une importante zone n'a pu faire l'objet de sondages en raison de la présence d'aménagements souterrains (carrières, galeries et constructions militaires) menaçant de s'effondrer.

Afin de ne pas immobiliser trop de places de stationnement à la fois, il a été nécessaire de planifier précisément les interventions dans chacune des zones concernées. Pour chaque tranchée, la matérialisation des emprises nécessaires aux travaux a dû être mise en place la veille des terrassements, afin qu'aucun véhicule ne soit stationné dans les zones d'interventions et que le découpage des enrobés puisse être réalisé préalablement aux sondages. A l'issue de ceux-ci, le remblaiement a dû être systématiquement accompagné d'un nettoyage des secteurs concernés, afin que les voitures puissent de nouveau s'y stationner.

Les terrassements ont pris la forme de tranchées de 2 m de largeur, dont la longueur est dépendante des différentes contraintes qui viennent d'être exposées. 32 sondages ont pu être réalisés (fig. 5).

La profondeur des sondages est directement dépendante de la nature du sous-sol rencontré. Le plus souvent, les terrassements n'ont pas dépassé 1,50 m de profondeur, sauf dans quelques cas où ils ont été poursuivis jusqu'à une profondeur de 1,80 ou 2,00 m. Dans ces derniers sondages, pour des raisons de sécurité, les observations ont été faites sans descendre dans les tranchées.

Pour chaque sondage, les altitudes d'apparition des différents niveaux ont été notées. Celles-ci sont consignées dans la suite du texte sondage par sondage.



Fig.4 : Plan des contraintes (A. Fourvel).

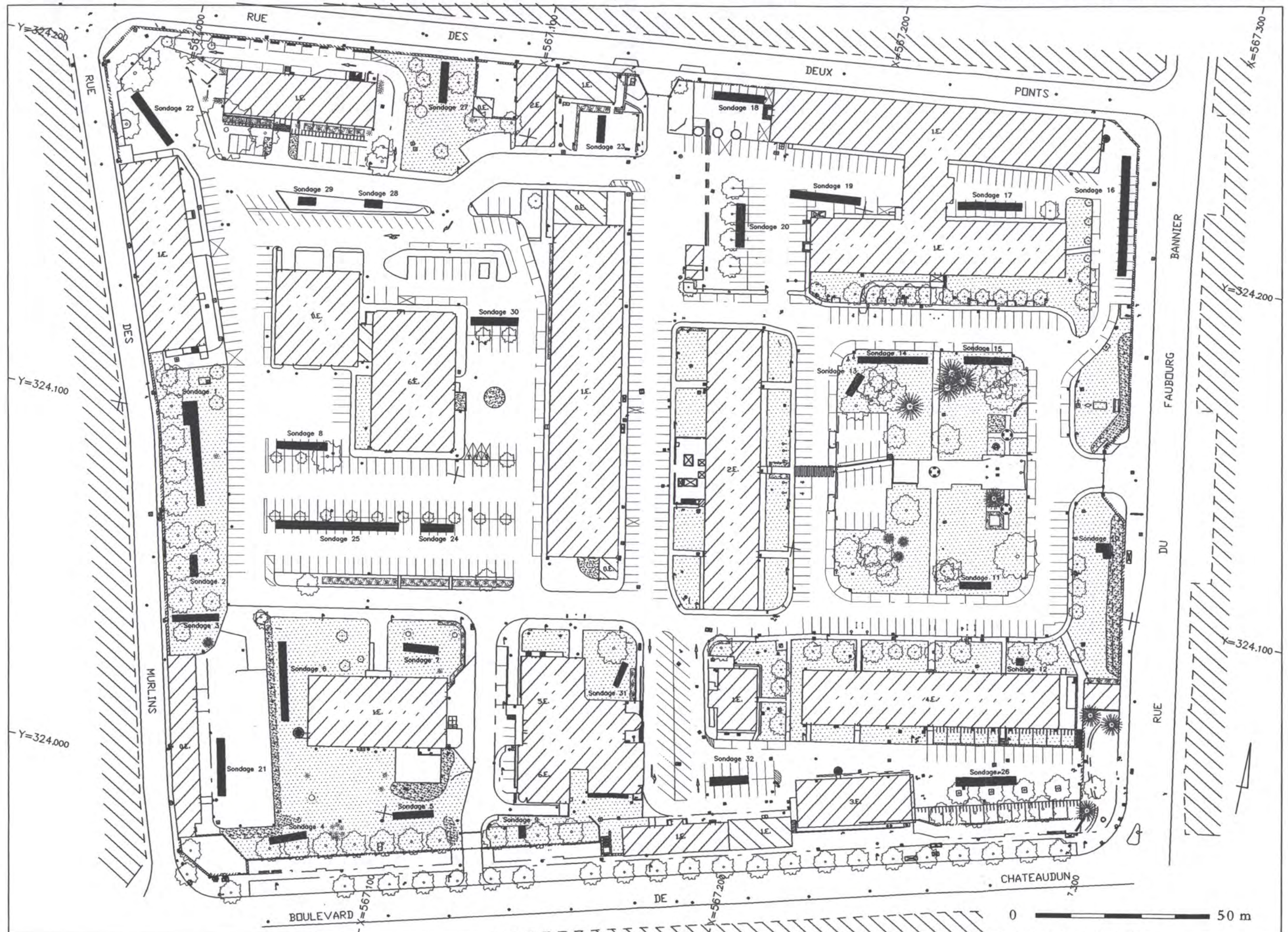


Fig. 5 : Plan des sondages (F. Verneau).

2 – Résultats des sondages

2.1 – Sondage 1 (fig. 6 à 8)

Tranchée de 30 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel de 116,70 à 117,10 m (pendage sud).

Relevé réalisé dans la partie nord-ouest du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 117,00 à 116,30	Terre végétale et limons bruns en remblais
De 116,30 à 116,00	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines
De 116,00 à 115,45	Limons bruns (à beiges à la base) avec quelques tessons gallo-romains et médiévaux
De 115,45 à 115,30	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 1 = mur contemporain orienté NO/SE de 0,40 m de largeur.

Fait 2 = mur contemporain orienté NE/SO de 0,40 m de largeur.

Fait 3 = mur contemporain orienté NE/SO de 0,40 m de largeur.

Fait 4 = fosse ovale, de 1 x 0,62 m et 0,20 m de profondeur, comblée de limons bruns contenant quelques charbons de bois et tessons de céramiques probablement gallo-romaines.

Dans la partie sud-est du sondage, une ancienne conduite d'eau, orientée NE/SO, qui n'est plus en fonction a été repérée.

2.2 – Sondage 2 (fig. 6)

Tranchée de 6,20 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 116,45 m (pendage sud).

Altitudes en m	niveaux
De 116,45 à 115,95	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines
De 115,95 à 115,65	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 5 = massif de maçonnerie contemporain en mortier de chaux, de 1 x 1 m.

Fait 6 = angle d'un mur contemporain, de 0,60 m de largeur, orienté NE/SO puis NO/SE.

2.3 – Sondage 3 (fig. 6)

Tranchée de 13,40 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 116,35 m.

Altitudes en m	niveaux
De 116,35 à 116,05	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines
De 116,05 à 115,75	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 6 = suite du mur contemporain, de 0,60 m de largeur, orienté NO/SE déjà recoupé dans la sondage 2.

Fait 7 = tranchée de récupération (d'un mur contemporain ?) de 0,60 m de largeur, orientée NE/SO.

Dans la partie nord-est du sondage, présence d'une tranchée contemporaine orientée NO/SE correspondant probablement à un réseau enterré non figuré sur les plans.

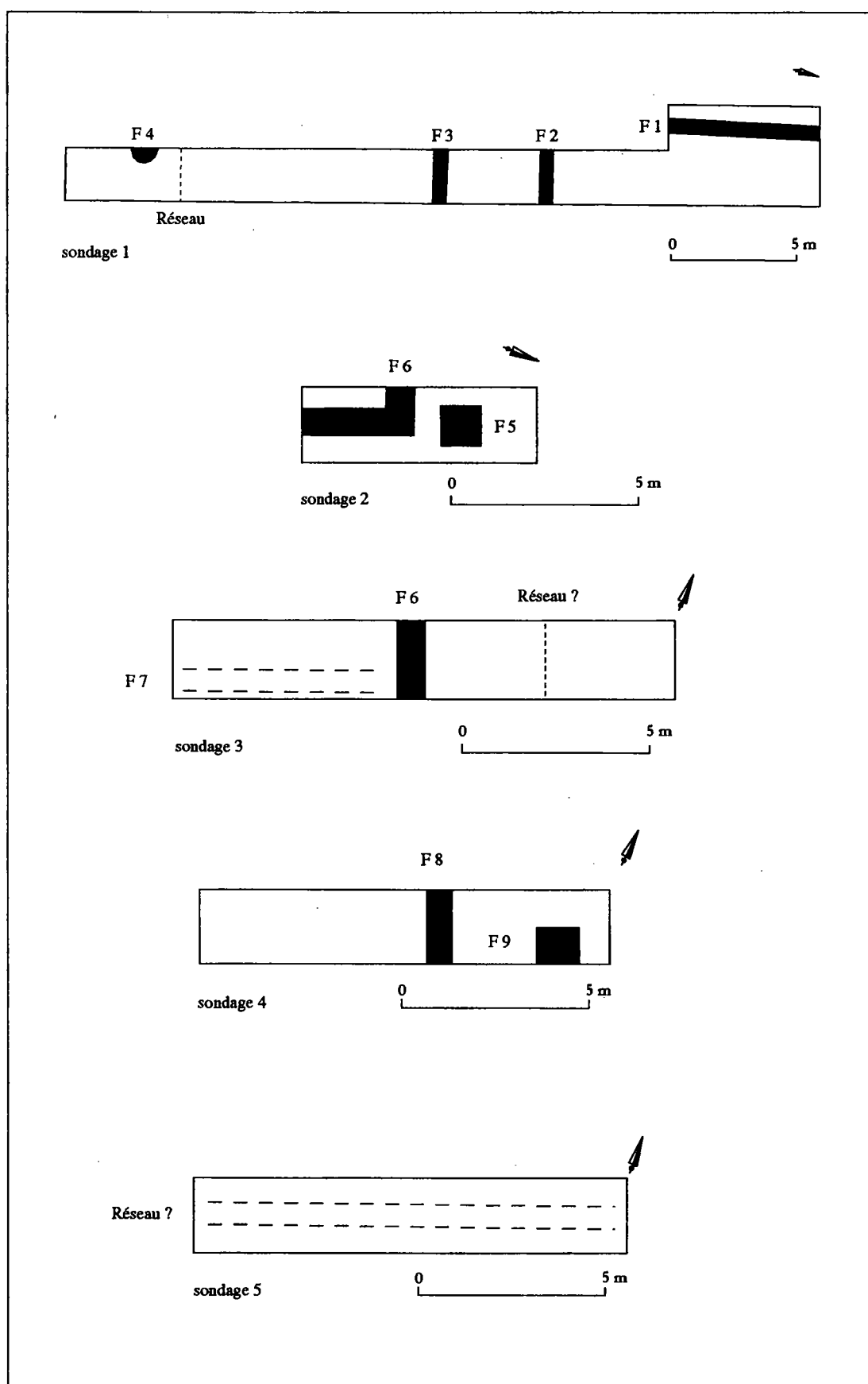


Fig. 6 : Relevés sommaires des sondages 1 à 5 (A. Fourvel).



Fig. 7 : Sondage 1, stratigraphie dans la partie nord du sondage (S. Liegard).



Fig. 8 : Sondage 1, fait 4 (S. Liegard).

2.4 – Sondage 4 (fig. 6)

Tranchée de 11 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 115,90 m (pendage sud).

Altitudes en m	niveaux
De 115,90 à 115,30	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines
De 115,30 à 115,15	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 8 = mur contemporain, de 0,60 m de largeur, orienté NO/SE.

Fait 9 = massif de maçonnerie contemporain, de 1 x 1 m.

2.5 – Sondage 5 (fig. 6)

Tranchée de 11,50 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 116,25 m (pendage sud).

Altitudes en m	niveaux
De 116,25 à 115,45	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines
De 115,45 à 115,30	Sables argileux du <i>substratum</i>

Dans l'axe du sondage, la présence d'une tranchée contemporaine, de 0,70 m de largeur, a été notée. Celle-ci correspond probablement à un réseau enterré non figuré sur les plans.

2.6 – Sondage 6 (fig. 9)

Tranchée de 23 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 116,75 m (pendage sud).

Altitudes en m	niveaux
De 116,75 à 115,55	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines
De 115,55 à 115,50	Sables argileux du <i>substratum</i>

La présence d'une tranchée contemporaine, orientée E/O, de 1,80 m de largeur, a été notée dans la partie centrale du sondage. Celle-ci correspond peut-être à un réseau enterré non figuré sur les plans. Un sondage réalisé dans son comblement a livré quelques éléments mobiliers médiévaux (plus vraisemblablement du bas Moyen Age), ainsi qu'un éclat de silex.

Fait 10 = massif en béton présent en limite ouest du sondage dans le prolongement de la tranchée décrite précédemment.

2.7 – Sondage 7

Tranchée de 10 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 117,15 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,15 à 115,95	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines
De 115,95 à 115,90	Sables argileux du <i>substratum</i>

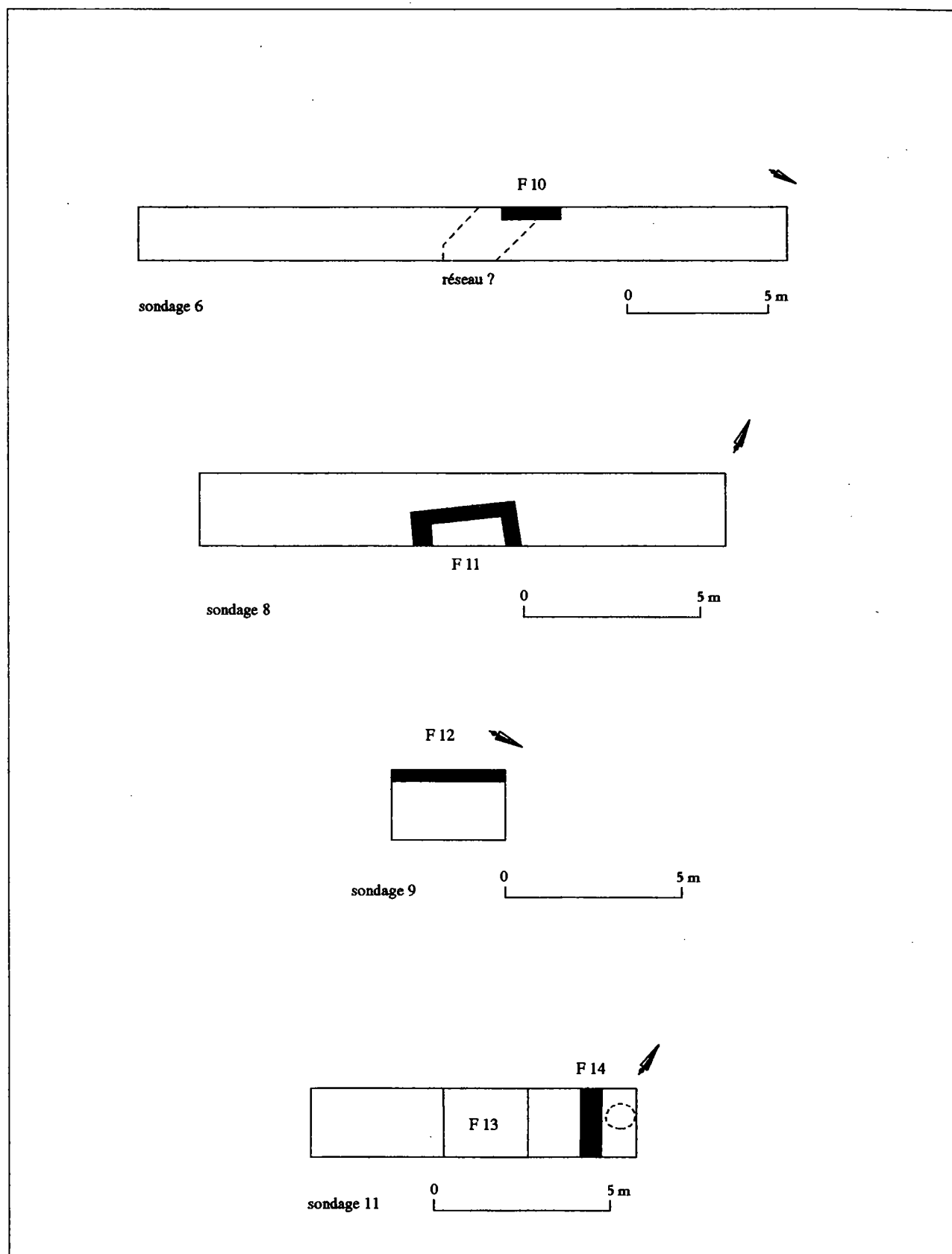


Fig. 9 : Relevés sommaires des sondages 6, 8, 9 et 11 (A. Fourvel).

2.8 – Sondage 8 (fig. 9 et 10)

Tranchée de 15 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel à 117,30 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,30 à 116,65	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 116,65 à 115,90	Limons bruns avec tessons de céramiques modernes ou contemporaines
De 115,90 à 115,80	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 11 = fondations d'une petite construction contemporaine rectangulaire de 2,80 m de côté et dont les maçonneries ont une largeur de 0,35 m. Ces fondations sont construites en tranchées aveugles dans les limons bruns et arasées en surface de ceux-ci.

2.9 – Sondage 9 (fig. 9 et 11)

Tranchée de 3,20 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel de 116,35 à 115,60 m (pendage sud-est).

Relevé réalisé dans la partie nord-ouest du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 116,35 à 116,05	Terre végétale
De 116,05 à 114,55	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 12 = mur contemporain orienté NO/SE de plus de 0,40 m de largeur repéré en limite occidentale du sondage.

2.10 – Sondage 10

Tranchée de 4,50 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 116,20 m (pendage est).

Altitudes en m	niveaux
De 116,20 à 116,05	Terre végétale
De 116,05 à 115,30	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines
De 115,30 à 115,20	Limons bruns (arrêt des terrassements car réseaux)

Trois tranchées contemporaines orientées NO/SE, de 0,80 m de largeur en moyenne, ont été repérées dans la partie centrale du sondage. Elles correspondent à des réseaux enterrés non figurés sur les plans.



Fig. 10 : Sondage 8, fait 11 (S. Liegard).



Fig. 11 : Sondage 9, stratigraphie et fait 12 (S. Liegard).

2.11 – Sondage 11 (fig. 9 et 12)

Tranchée de 9 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 116,85 m.

Relevé réalisé dans la partie sud-ouest du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 116,85 à 116,65	Terre végétale
De 116,65 à 116,20	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines
De 116,20 à 116,15	Sol en carreaux de terre cuite modernes ou contemporains
De 116,15 à 116,05	Remblais supportant le sol en carreaux de terre cuite
De 116,05 à 115,90	Remblais à base de chaux
De 115,90 à 115,50	Limons bruns
De 115,50 à 115,35	Sables argileux du <i>substratum</i>

Relevé réalisé dans la partie nord-est du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 116,85 à 116,65	Terre végétale
De 116,65 à 116,20	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines
De 116,20 à 116,15	Sol en carreaux de terre cuite modernes ou contemporains
De 116,15 à 116,05	Remblais supportant le sol en carreaux de terre cuite
De 116,05 à 115,70	Remblais à base de substratum remanié
A 115,70	Voûte d'une construction souterraine contemporaine (F 13)

Fait 13 = extrados de voûte maçonnée en mortier de chaux d'une construction contemporaine, d'au moins 2,50 m de largeur, orientée NO/SE.

Fait 14 = mur longeant F 13 à l'est avec un conduit d'aération (de F 13) de 0,40 m de largeur. A côté de ce mur, une excavation laisse supposer la présence d'un autre aménagement souterrain en partie effondré à l'est du sondage. La présence de cette zone instable a entraîné l'arrêt des terrassements. De ce fait, le sondage n'a pas été poursuivi vers l'est comme cela était initialement prévu.

2.12 – Sondage 12

Tranchée de 2 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 116,80 m.

Altitudes en m	niveaux
De 116,80 à 116,60	Terre végétale
De 116,60 à 116,20	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines (arrêt des terrassements car réseau)

Dans l'axe du sondage, une tranchée contemporaine, orientée NE/SO, de 0,80 m de largeur, a été repérée. Celle-ci correspond à un réseau enterré non figuré sur les plans.



Fig. 12 : Sondage 11, stratigraphie et fait 13 (S. Liegard).



Fig. 13 : Sondage 16, faits 18 et 19 (S. Liegard).

2.13 – Sondage 13

Tranchée de 6,70 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 117,40 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,40 à 117,15	Terre végétale et graviers
De 117,15 à 117,05	Limons bruns avec éléments mobiliers contemporains
De 117,05 à 116,80	Limons bruns
De 116,80 à 116,80	Horizon discontinu avec cailloutis = paléosol ?
De 116,80 à 116,60	Limons bruns
De 116,60 à 116,25	Sables argileux du <i>substratum</i>

2.14 – Sondage 14

Tranchée de 19,70 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 117,25 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,25 à 117,00	Terre végétale
De 117,00 à 116,90	Limons bruns avec éléments mobiliers contemporains
De 117,90 à 116,55	Limons bruns
De 116,55 à 116,40	Sables argileux du <i>substratum</i>

Un éclat de silex a été découvert hors stratigraphie dans ce sondage.

2.15 – Sondage 15

Tranchée de 14 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 117,10 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,10 à 116,85	Terre végétale
De 116,85 à 116,75	Limons bruns avec éléments mobiliers contemporains
De 117,75 à 116,40	Limons bruns
De 116,40 à 116,25	Sables argileux du <i>substratum</i>

2.16 – Sondage 16 (fig. 14)

Tranchée de 34,60 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel de 117,85 à 117,30 m (pendage sud-est).

Relevé réalisé dans la partie nord-ouest du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 117,80 à 117,20	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 117,20 à 116,80	Sables argileux du <i>substratum</i>

Relevé réalisé dans la partie centrale du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 117,45 à 117,15	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 117,15 à 116,85	Limons bruns
De 116,85 à 116,65	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 15 = massif de maçonnerie contemporain en mortier de chaux, de 0,80 x 0,80 m.

Fait 16 = fossé probablement parcellaire, orienté NE/SO, de 0,50 m de largeur, 0,15 m de profondeur, comblé de sédiments limoneux bruns avec quelques charbons de bois, un fragment osseux de faune et quelques tessons de céramiques probablement médiévales.

Fait 17 = angle de mur contemporain orienté NE/SO puis NO/SE, de 0,60 m de largeur. La présence de ce mur dans l'axe du sondage a entraîné l'arrêt des terrassements. Le sondage n'a pas été poursuivi vers le sud-est comme initialement prévu.

Fait 18 = petite fosse circulaire ou trou de poteau, de 0,30 m de diamètre et 0,12 m de profondeur, comblée de sédiments limoneux bruns contenant un clou en fer et quelques tessons d'une céramique du haut Moyen Age, probablement d'époque mérovingienne. En raison de la proximité du mur d'enceinte de la cité administrative d'une part, et de celle d'une zone de circulation d'autre part, il n'a pas été possible d'élargir le sondage pour voir si d'autres vestiges contemporains de cette structure étaient conservés dans ce secteur.

Fait 19 = fosse circulaire ou ovale de 1 m de longueur, de plus de 0,35 m de largeur et de 0,15 m de profondeur, comblée de sédiments limoneux bruns contenant quelques tessons de céramiques modernes et de grès.

Fait 33 = mur contemporain orienté NE/SO, de 0,60 m de largeur.

Fait 34 = mur contemporain orienté NE/SO, de 0,50 m de largeur.

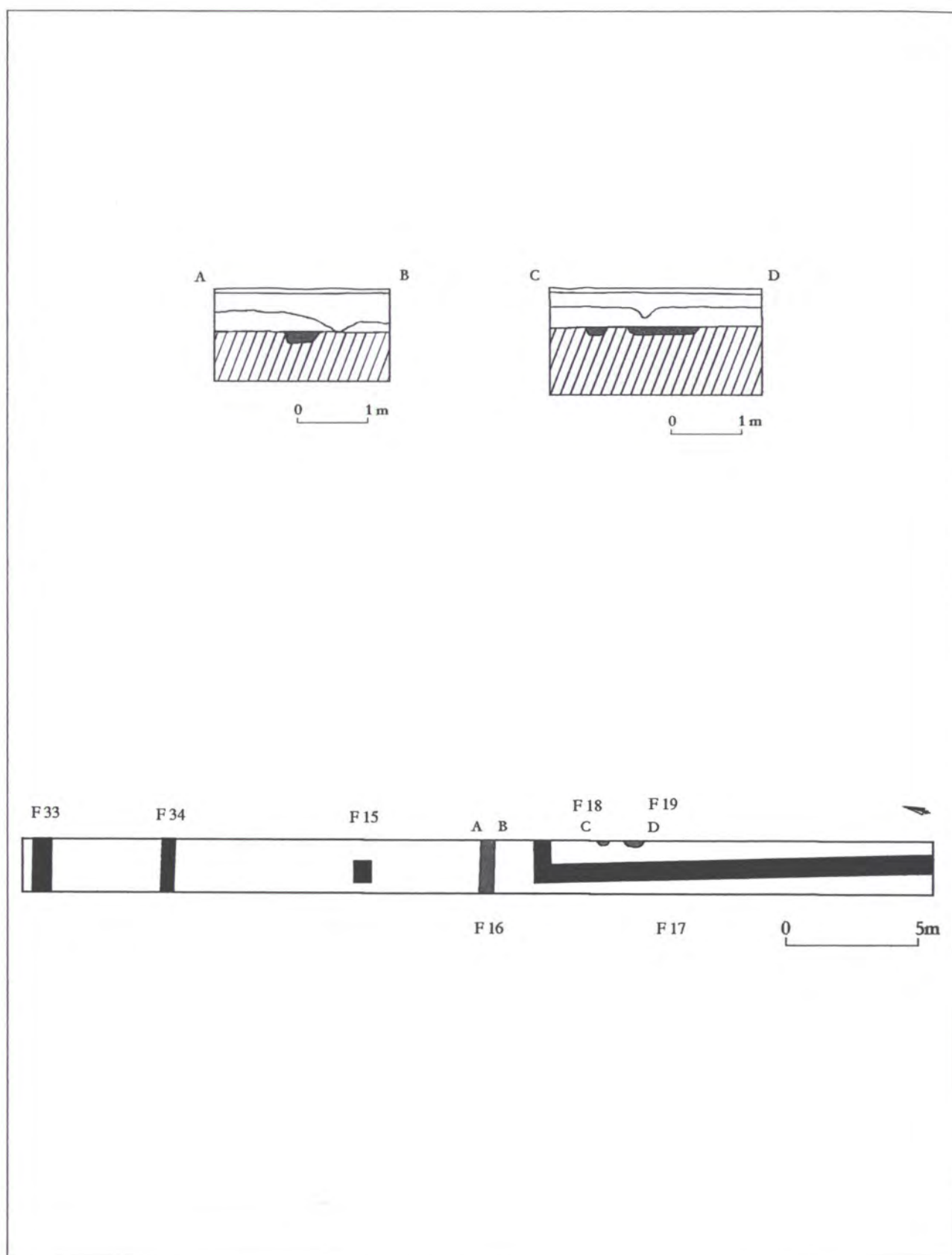


Fig. 14 : Relevés du sondage 16 (A. Fourvel).

2.17 – Sondage 17 (fig. 15 et 16)

Tranchée de 18,50 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel de 117,65 à 117,80 m (pendage nord-est).

Relevé réalisé dans la partie occidentale du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 117,75 à 117,30	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 117,30 à 117,10	Limons bruns
De 117,10 à 117,00	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 16 = suite du fossé repéré dans le sondage 16 = fossé probablement parcellaire, orienté NE/SO, de 0,70 m de largeur, 0,30 m de profondeur, comblé de sédiments limoneux bruns à gris contenant quelques fragments osseux de faune et des tessons de céramiques gallo-romaines.

2.18 – Sondage 18 (fig. 18)

Tranchée de 14,50 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel à 117,05 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,05 à 116,50	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 116,50 à 116,30	Limons bruns
De 116,30 à 115,55	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 20 = mur contemporain orienté NO/SE, de 0,60 m de largeur, longeant au nord-est un ancien escalier d'accès à un espace bâti semi-excavé occupant la partie centrale du sondage.

Fait 21 = mur contemporain, orienté NO/SE, de 0,70 m de largeur, limitant cet espace semi-excavé vers le sud-ouest.

Fait 22 = angle d'un mur contemporain, orienté NO/SE puis SO/NE, de 0,50 m de largeur.

2.19 – Sondage 19 (fig. 18)

Tranchée de 20 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel de 117,55 à 117,75 m (pendage sud-ouest).

Relevé réalisé dans la partie occidentale du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 117,55 à 116,65	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 116,65 à 116,45	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 23 = massif de maçonnerie contemporain en béton à l'extrémité NE du sondage.

Dans la partie centrale du sondage, la présence d'une importante perturbation contemporaine a été notée.

Vers l'extrémité sud-ouest du sondage, deux tranchées contemporaines, de 0,70 m de largeur, orientées N/S et E/O, ont été repérées. Elles correspondent probablement à des réseaux enterrés non figurés sur les plans.

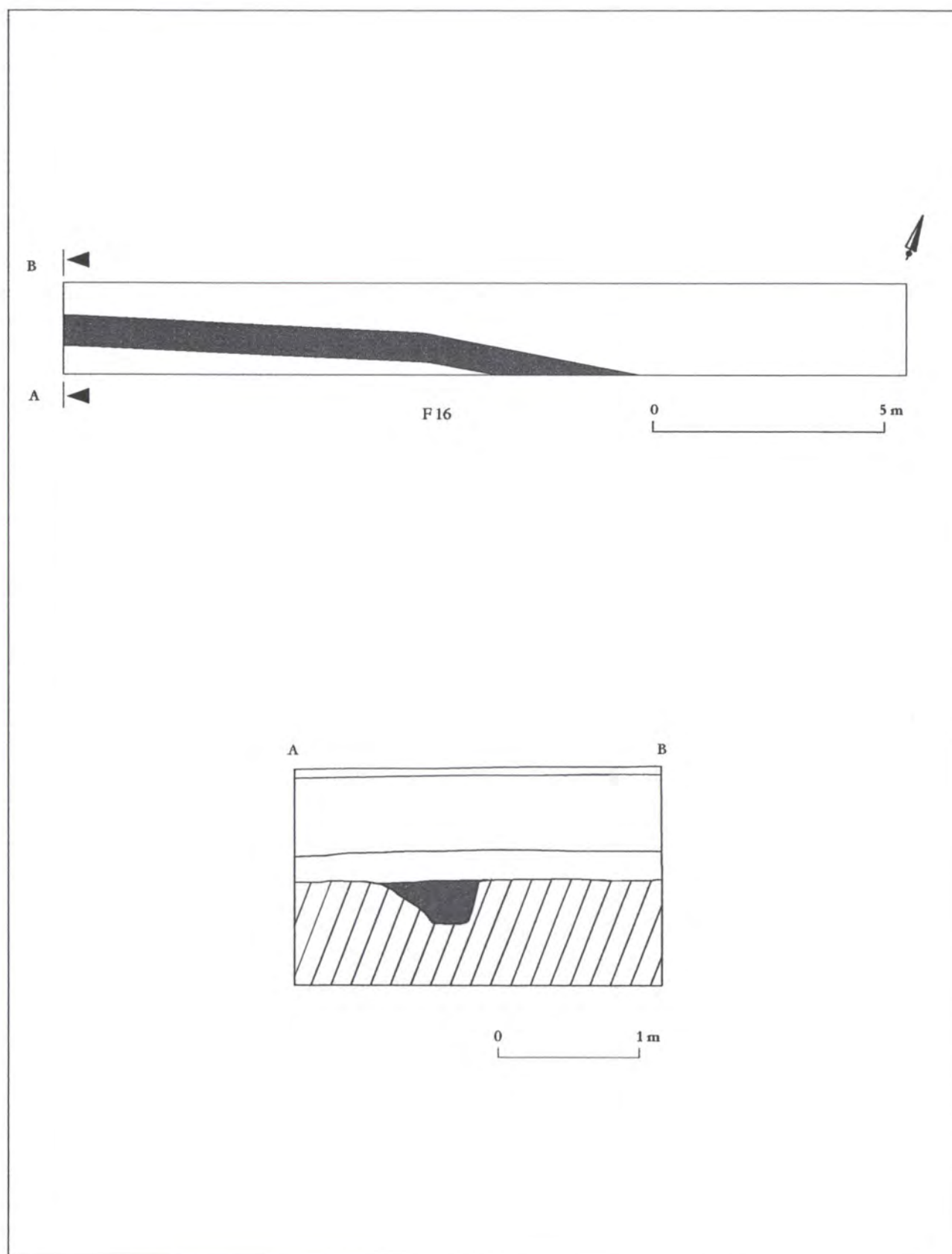


Fig. 15 : Relevés du sondage 17 (A. Fourvel).



Fig. 16 : Sondage 17,
fait 16
(S. Liegard).

Fig. 17 : Sondage 22,
stratigraphie
dans la partie
sud du sondage
(S. Liegard).



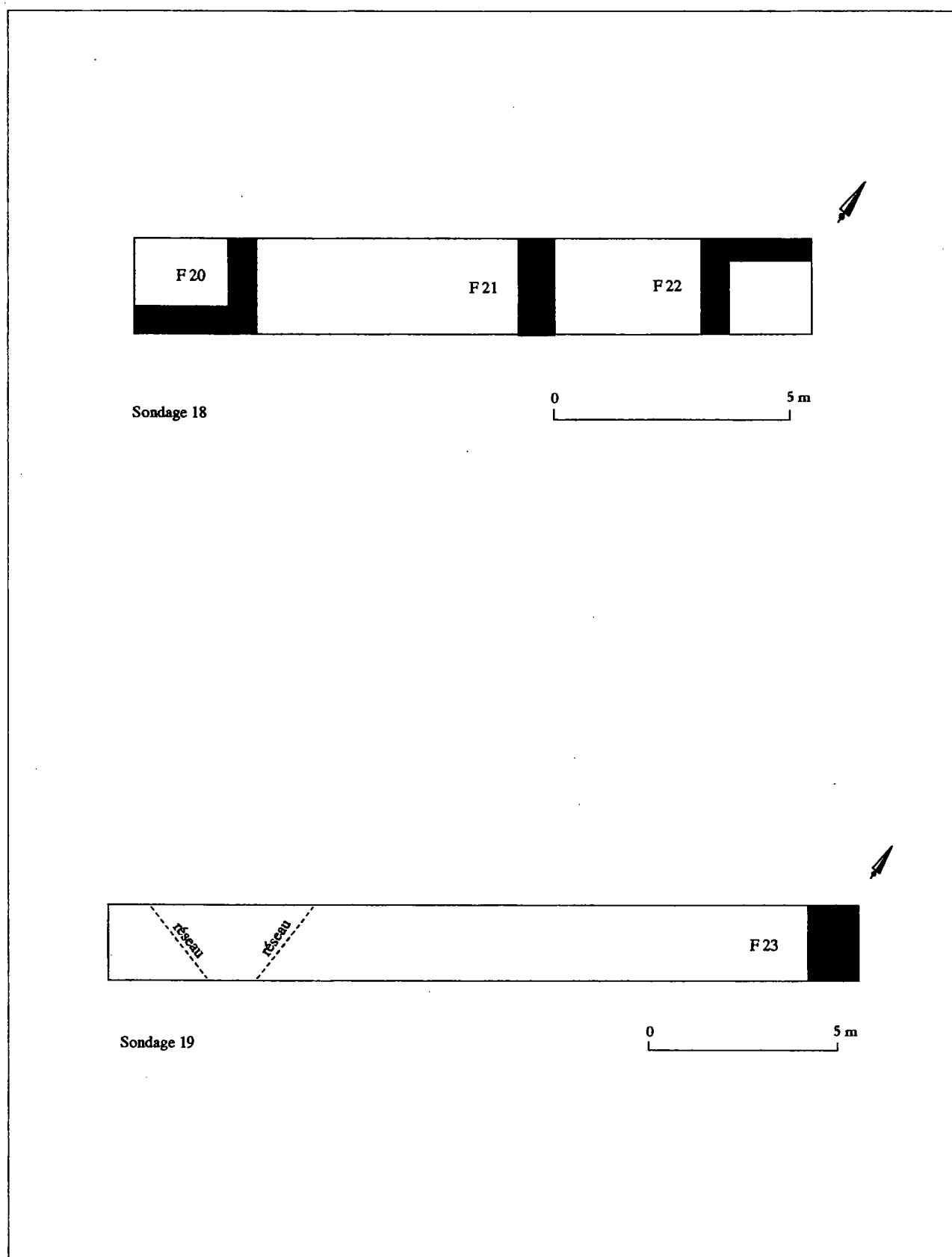


Fig. 18 : Relevés sommaires des sondages 18 et 19 (A. Fourvel).

2.20 – Sondage 20

Tranchée de 12,50 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel à 117,35 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,35 à 116,90	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 116,90 à 116,75	Limons bruns
De 116,75 à 116,65	Sables argileux du <i>substratum</i>

2.21 – Sondage 21

Tranchée de 16,50 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel à 116,00 m.

Altitudes en m	niveaux
De 116,00 à 115,55	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 115,55 à 115,30	Sables argileux du <i>substratum</i>

2.22 – Sondage 22 (fig. 17, 19, 20 et 22)

Tranchée de 18 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel de 116,65 à 116,10 m (pendage nord-ouest).

Relevé réalisé dans la partie sud-est du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 116,65 à 116,15	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 116,15 à 115,35	Limons bruns
De 115,35 à 115,15	Sables argileux du <i>substratum</i>

Relevé réalisé dans la partie nord-ouest du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 116,10 à 115,30	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 115,30 à 114,90	Limons bruns
De 114,90 à 114,80	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 24 = fosse circulaire moderne ou contemporaine de 1,40 m de diamètre et plus de 1 m de profondeur, comblée de sédiments limoneux bruns ayant livré un tesson de céramique moderne et un fragment osseux de faune.

Fait 25 = fossé orienté N/S, de 0,70 m de largeur et 0,30 m de profondeur, comblé de sédiments limoneux bruns. Ce fossé recoupe la fosse F27.

Fait 26 = fossé orienté E/O, de 0,80 à 1,35 m de largeur et 0,35 m de profondeur, comblé de sédiments limoneux bruns ayant livré 1 fragment de lampe à huile antique, un clou en fer, un fragment osseux de faune (corne), un fragment de tuile à rebord et des tessons de céramiques gallo-romaines et/ou du haut Moyen Age. Ce fossé recoupe le fossé F 25.

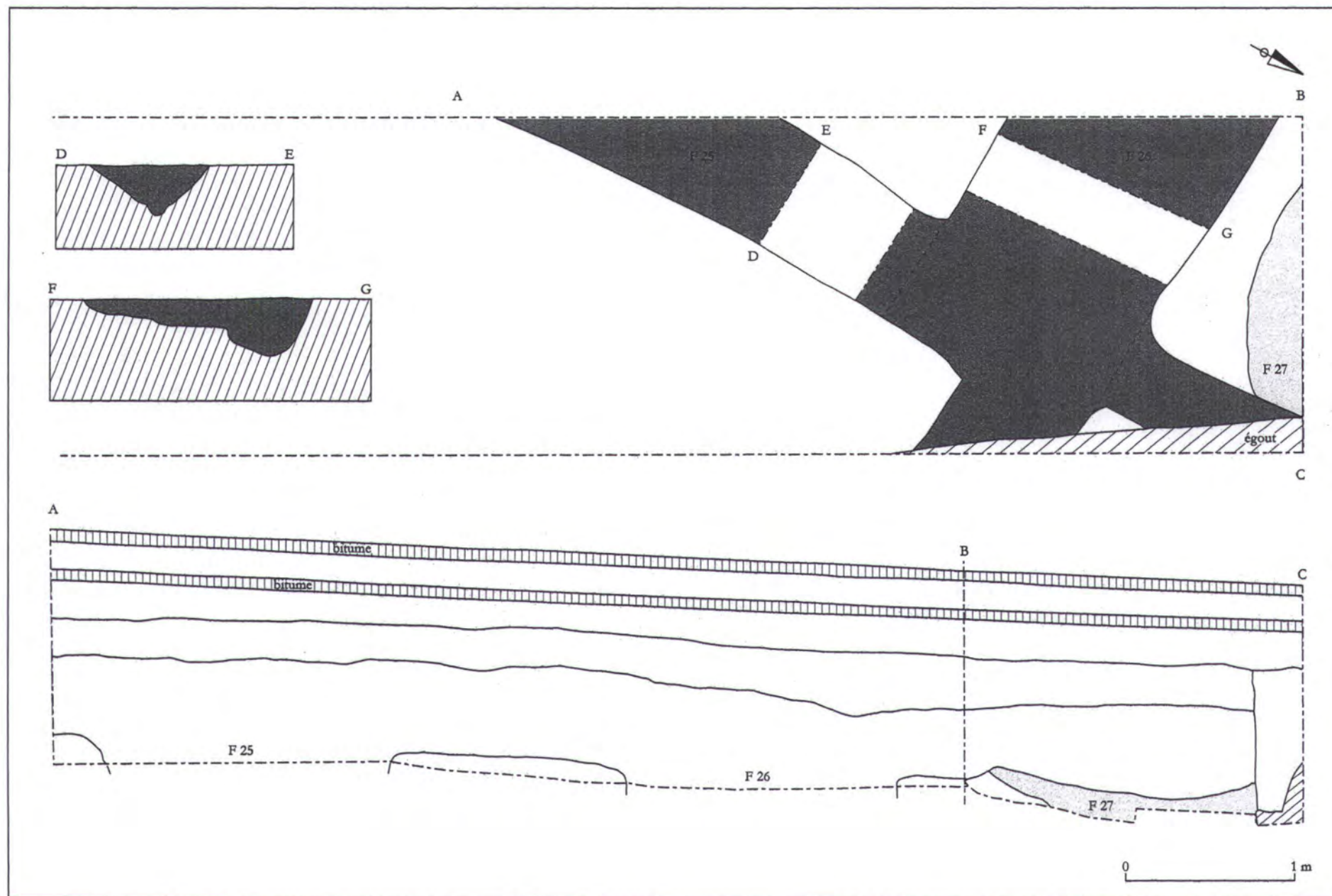


Fig. 19 : Relevé du sondage 22 (A. Fourvel).



Fig. 20 : Sondage 22, faits 25, 26 et 27 (S. Liegard).



Fig. 21 : Sondage 27, faits 29, 30 et 31 (S. Liegard).

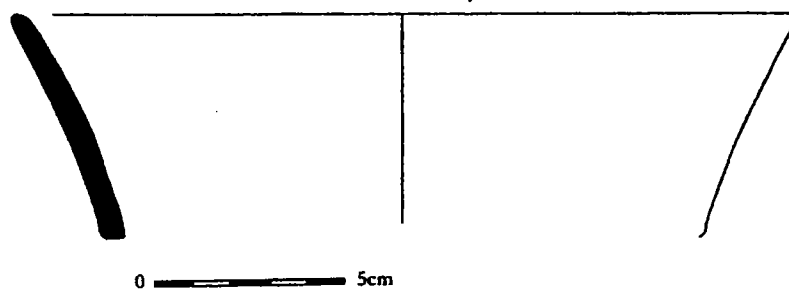


Fig. 22 : Céramique mise au jour dans la fosse F 27 du sondage 22 (T. Hamon).

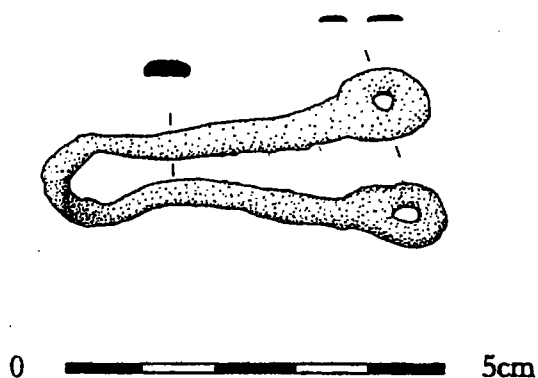


Fig. 23 : Objet en bronze mis au jour dans les limons bruns du sondage 30 (S. Liegard).

Fait 27 = fosse peut-être circulaire ou ovale, de plus de 1,40 m de diamètre et d'au moins 0,30 m de profondeur, comblée de sédiments limono-argileux gris et de sables argileux (*substratum* remanié) contenant quelques tessons de céramique peut-être d'époque protohistorique (fin de l'Age du Bronze) ou plus vraisemblablement d'époque néolithique. Ces éléments mobiliers comprennent une vingtaine de fragments de terre cuite qui pourraient correspondre à des tessons altérés d'une grande bouteille et un fragment de bord de grand vase (à pâte brune à noire assez soigneusement lissée) de type jarre, assez comparable aux formes que l'on rencontre dans des contextes du Néolithique moyen II dans les régions plus orientales. Compte tenu du faible nombre de tessons et de leur état de conservation, il est impossible d'être affirmatif quant à l'attribution chronologique de ces vestiges. Néanmoins, en l'état actuel des données, il semble raisonnable d'envisager qu'ils pourraient se rapporter à une occupation du Néolithique moyen, période pour laquelle les découvertes sont très peu nombreuses localement.

Initialement, ce sondage devait être poursuivi vers le nord-ouest, mais la présence d'une conduite maçonnée au nord-est de la tranchée (probablement un égout) a entraîné l'arrêt des terrassements. L'espace environnant ne permettant pas à l'engin de terrassement de se positionner autrement, il n'a pas été possible d'élargir le sondage. De ce fait, il n'a pas été possible de dégager davantage la fosse F27 qui se trouve en limite nord-ouest du sondage et dont seul la partie méridionale a pu être étudiée.

2.23 – Sondage 23

Tranchée de 8 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel à 116,85 m.

Altitudes en m	niveaux
De 116,85 à 116,45	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 116,45 à 116,05	Limons bruns
De 116,05 à 115,75	Sables argileux du <i>substratum</i>

Dans la partie centrale du sondage, la présence d'une tranchée contemporaine, de 0,80 m de largeur, orientée NE/SO, a été notée. Celle-ci correspond probablement à un réseau enterré non figuré sur les plans.

2.24 – Sondage 24

Tranchée de 10 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel à 117,25 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,25 à 116,50	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 116,50 à 116,35	Sol pavé contemporain
De 116,35 à 116,10	Sables argileux du <i>substratum</i>

2.25 – Sondage 25 (fig. 24)

Tranchée de 36 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel de 116,70 à 117,10 m (pendage sud).

Relevé réalisé dans la partie nord-est du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 117,00 à 116,15	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 116,15 à 116,00	Sol pavé contemporain
De 116,00 à 115,90	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 28 = mur contemporain orienté NE/SO de 0,60 m de largeur, aligné avec deux massifs de maçonneries en mortier de chaux, de 0,80 x 0,80 m chacun. Cet alignement forme la limite sud-est de la zone pavée.

Dans la partie sud-ouest du sondage, une vaste zone perturbée récemment (sur près de 10 m de longueur) pourrait correspondre à l'emplacement d'un stand de tir souterrain construit à l'époque où le site abritait encore une caserne.

2.26 – Sondage 26 (fig. 24)

Tranchée de 17,35 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel à 115,90 m.

Relevé réalisé à l'extrémité nord-est du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 115,90 à 115,00	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 115,00 à 114,55	Limons bruns
De 114,55 à 114,50	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 35 = fondation en béton armé orientée SO/NE de 0,50 m de largeur et repérée sur 11 m de longueur.

Dans la majeure partie du sondage, à l'exception des 2 m orientaux, la présence de cette fondation en béton armé, à une altitude de 115,50 m, n'a pas permis d'atteindre les niveaux de limons bruns. Dans la partie sud-ouest du sondage, la présence d'un réseau enterré a entraîné l'arrêt des terrassements à une altitude de 115,20 m. De plus, la tranchée n'a pas été poursuivie vers le sud-ouest comme initialement prévu.

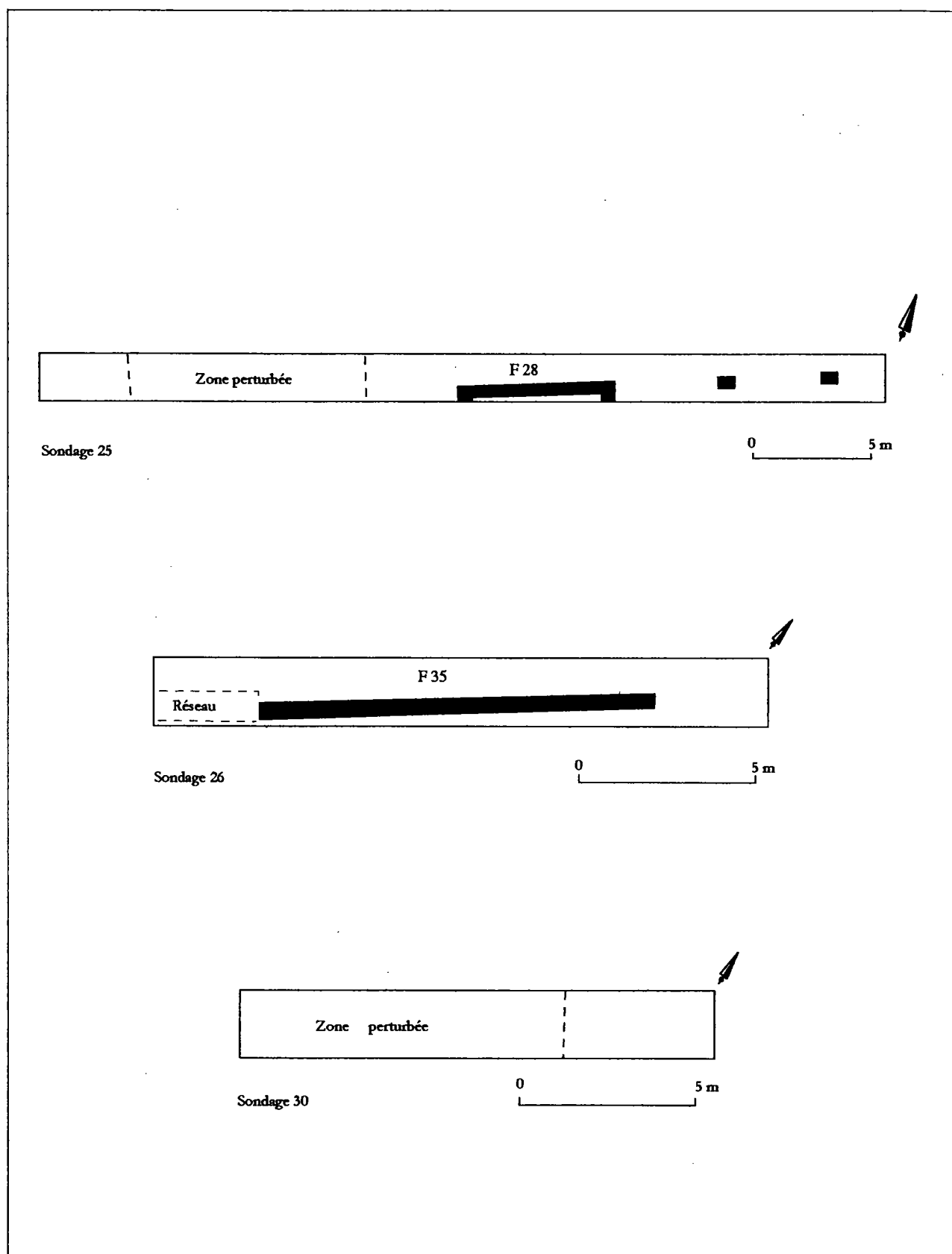


Fig. 24 : Relevés sommaires des sondages 25, 26 et 30 (A. Fourvel).

2.27 – Sondage 27 (fig. 21 et 25)

Tranchée de 12 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel de 116,35 à 116,60 m (pendage nord-ouest).

Relevé réalisé dans la partie centrale du sondage.

Altitudes en m	niveaux
De 116,45 à 116,10	Terre végétale
De 116,10 à 115,50	Limons bruns
De 115,50 à 115,40	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 29 = fossé orienté NE/SO, de 0,80 m de largeur et 0,45 m de profondeur, comblé de sédiments limoneux gris ayant livré un clou en fer et un tessons de céramique gallo-romaine.

Fait 30 = fossé orienté NO/SE, de 0,60 m de largeur et 0,15 m de profondeur, comblé de sédiments limoneux bruns ayant livrés des tessons de céramiques médiévales et un fragment de tuile à rebord. Ce fossé recoupe le fossé F 29 et semble être contemporain du fossé F31.

Fait 31 = fossé orienté NO/SE, de 0,60 m de largeur et 0,10 m de profondeur, comblé de sédiments limoneux bruns.

Fait 36 = massif de maçonnerie contemporain en mortier de chaux, de 0,65 x 0,65 m.

2.28 – Sondage 28

Tranchée de 5 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel à 117,30 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,30 à 116,10	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 116,10 à 115,70	Limons bruns
De 115,70 à 115,50	Sables argileux du <i>substratum</i>

Dans l'axe du sondage, la présence d'une tranchée contemporaine, de 0,80 m de largeur, a été notée. Celle-ci correspond probablement à un réseau enterré non figuré sur les plans. La présence de cette tranchée, ainsi que celle d'une épaisse couche de remblais instable a entraîné l'arrêt des terrassements. Ceux-ci n'ont pas été poursuivis vers le sud-ouest comme initialement prévu, mais ils ont repris à une douzaine de mètres plus loin (sondage 29).

2.29 – Sondage 29

Tranchée de 5 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel à 117,50 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,50 à 116,20	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 116,20 à 115,60	Limons bruns
De 115,60 à 115,50	Sables argileux du <i>substratum</i>

Dans l'axe du sondage la présence d'une tranchée contemporaine, de 0,80 m de largeur, a été notée. Celle-ci correspond probablement à un réseau enterré non figuré sur les plans.

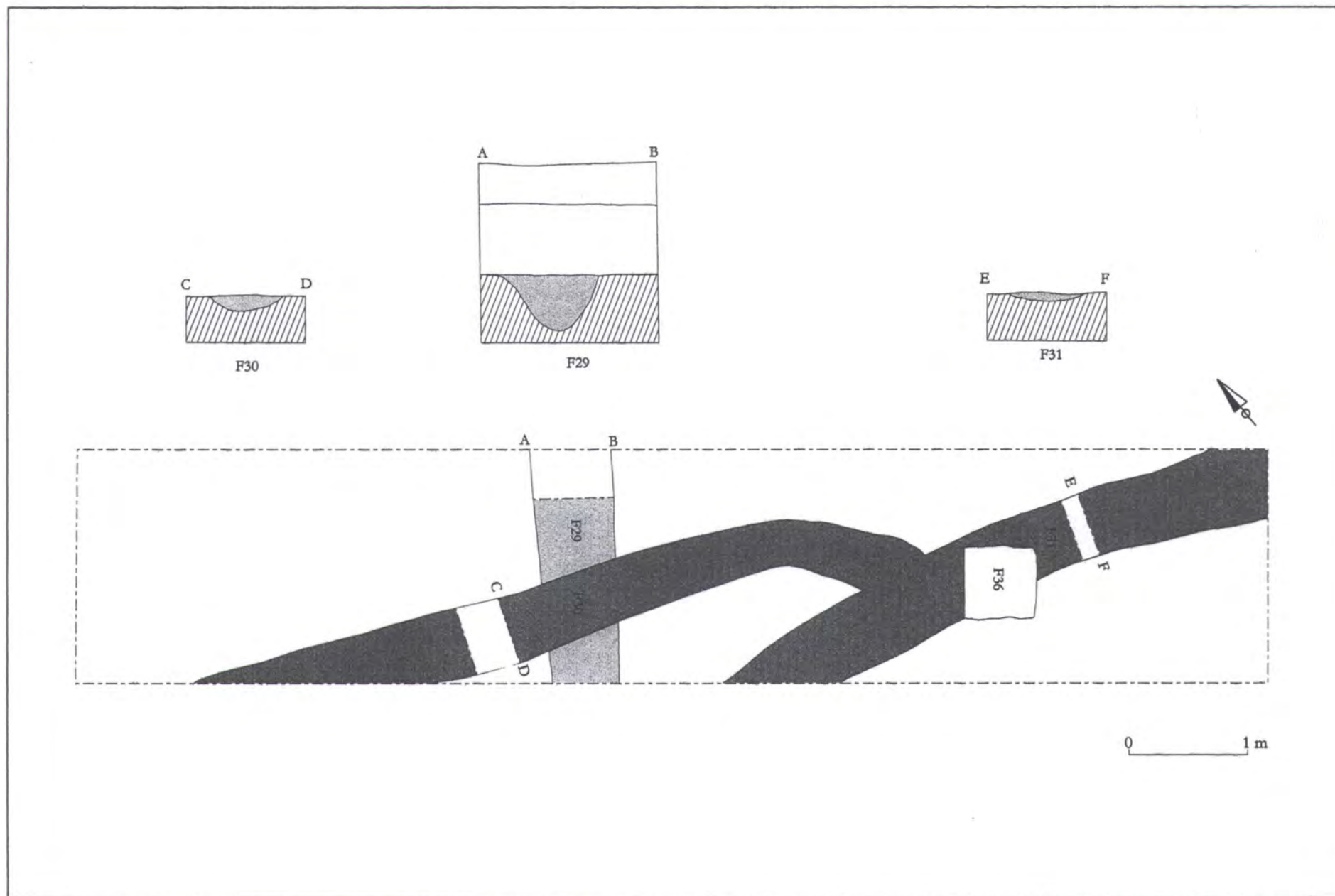


Fig. 25 : Relevé du sondage 27 (A. Fourvel).

2.30 – Sondage 30 (fig. 23 et 24)

Tranchée de 13,50 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel à 117,50 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,50 à 116,70	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 116,70 à 116,55	Sol en béton d'un bâtiment contemporain (F32)
De 116,55 à 116,20	Limons bruns
De 116,20 à 116,15	Sables argileux du <i>substratum</i>

Fait 32 = sol en béton d'un bâtiment contemporain. Dans la partie sud-ouest du sondage, les terrassements ont été arrêtés sur ce sol.

Dans la partie nord-est du sondage, les limons bruns ont livré quelques tessons de céramiques probablement modernes, un fragment osseux de faune et un petit objet en bronze qui s'apparente à un élément de maintien de lanterne en cuir.

2.31 – Sondage 31

Tranchée de 5 m de longueur dans un espace vert. Sol actuel à 118,10 m.

Altitudes en m	niveaux
De 118,10 à 117,90	Terre végétale
De 117,90 à 117,10	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines
De 117,10 à 116,70	Limons bruns
De 116,70 à 116,60	Sables argileux du <i>substratum</i>

Une tranchée contemporaine, orientée N/S, de 0,60 m de largeur, traverse l'ensemble du sondage. Elle correspond probablement à un réseau enterré non figuré sur les plans.

2.32 – Sondage 32

Tranchée de 11 m de longueur dans une zone de stationnement. Sol actuel à 117,10 m.

Altitudes en m	niveaux
De 117,10 à 115,95	Remblais à base d'éléments de démolition de constructions contemporaines sous l'enrobé du sol actuel
De 115,95 à 115,45	Limons bruns
De 115,45 à 115,35	Sables argileux du <i>substratum</i>

La présence d'une tranchée contemporaine, orientée N/S, et correspondant probablement à un réseau enterré non figuré sur les plans, a entraîné l'arrêt des terrassements qui n'ont pas été poursuivis vers le nord-est comme initialement prévu.

3 – Données documentaires

Les différents documents cartographiques anciens consultés³ confirment que le secteur concerné se trouvait, jusqu'à une date assez récente, dans une zone non urbanisée. Toutefois, sur certains plans, on distingue la présence, dans ce secteur, de moulins à vent. Le cadastre ancien d'Orléans (daté de 1823) confirme cette observation puisque deux moulins figurent dans la zone aujourd'hui occupée par la cité Coligny (fig. 26). Les éventuels vestiges de ces moulins ne sont pas conservés car les deux constructions se trouvaient à des emplacements aujourd'hui bâtis.

Le cadastre ancien figure également un réseau parcellaire, assez lâche vers l'est, mais beaucoup plus dense vers l'ouest. Il convient de noter qu'aucun des fossés mis au jour dans les sondages ne semble coïncider avec ce parcellaire récent. Les fossés retrouvés se rapportent donc à une ou des périodes d'occupation plus anciennes.

La construction de la caserne Coligny date de la fin du XIX^e siècle. Un plan de 1876 indique l'emplacement projeté pour cette implantation (fig. 27). Sur ce même plan, se trouvent aussi indiqués, les tracés de deux nouvelles rues qui limitent encore aujourd'hui la cité Coligny, au nord et au sud.

En ce qui concerne les constructions la caserne, différents plans⁴ ont pu être consultés (fig. 28). Il convient d'ailleurs de remercier les gardiens de la cité et le personnel des archives départementales pour l'aide qu'ils nous ont apporté dans la recherche de ces documents. A partir de ces derniers, il est possible de proposer un plan cumulatif des différents bâtiments ayant existé sur le site (fig. 30). Aujourd'hui, certains d'entre eux n'existent plus, à l'instar d'un grand bâtiment qui occupait la partie nord-est du terrain, construction que l'on distingue sur une carte postale du début du siècle (fig. 29).

Les sondages ont permis de découvrir de nombreuses fondations qui correspondent pour la plupart à celles de bâtiments de la caserne aujourd'hui disparus. Il faut néanmoins noter que certains des vestiges récents mis au jour se rapportent à d'autres constructions et aménagements pour lesquels aucun plan n'a été retrouvé.

³ J. Debal - Le plan d'Orléans à travers les siècles, 1980.

⁴ Ces plans sont conservés, pour partie, aux archives départementales et pour partie, dans les archives de la cité Coligny.



Fig. 26 : Détail du cadastre ancien de 1823 dans l'emprise de la cité Coligny.

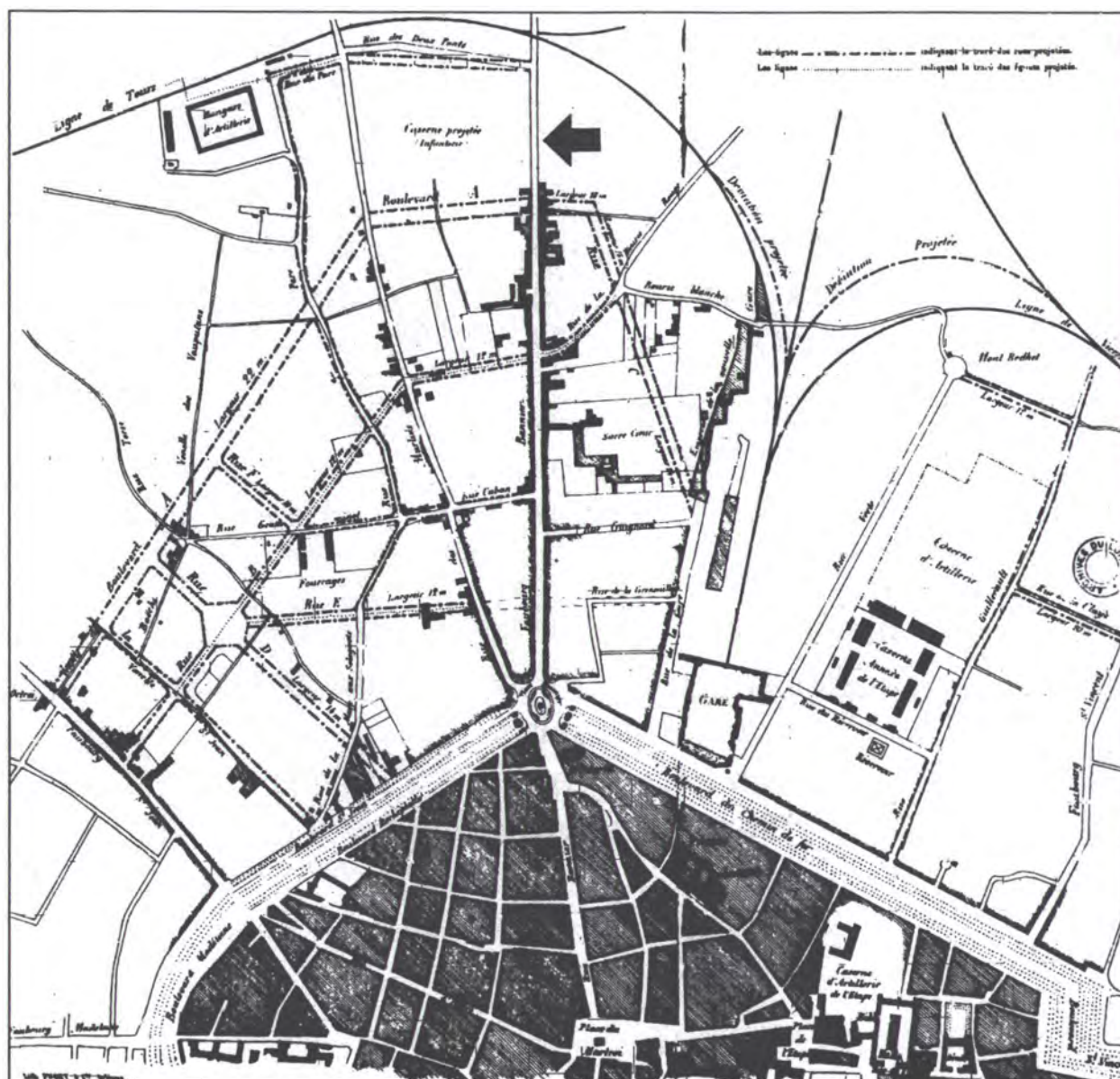


Fig. 27 : Extrait d'un plan d'Orléans de 1876
(d'après J. Debal - Le Plan d'Orléans à travers les siècles, 1980).

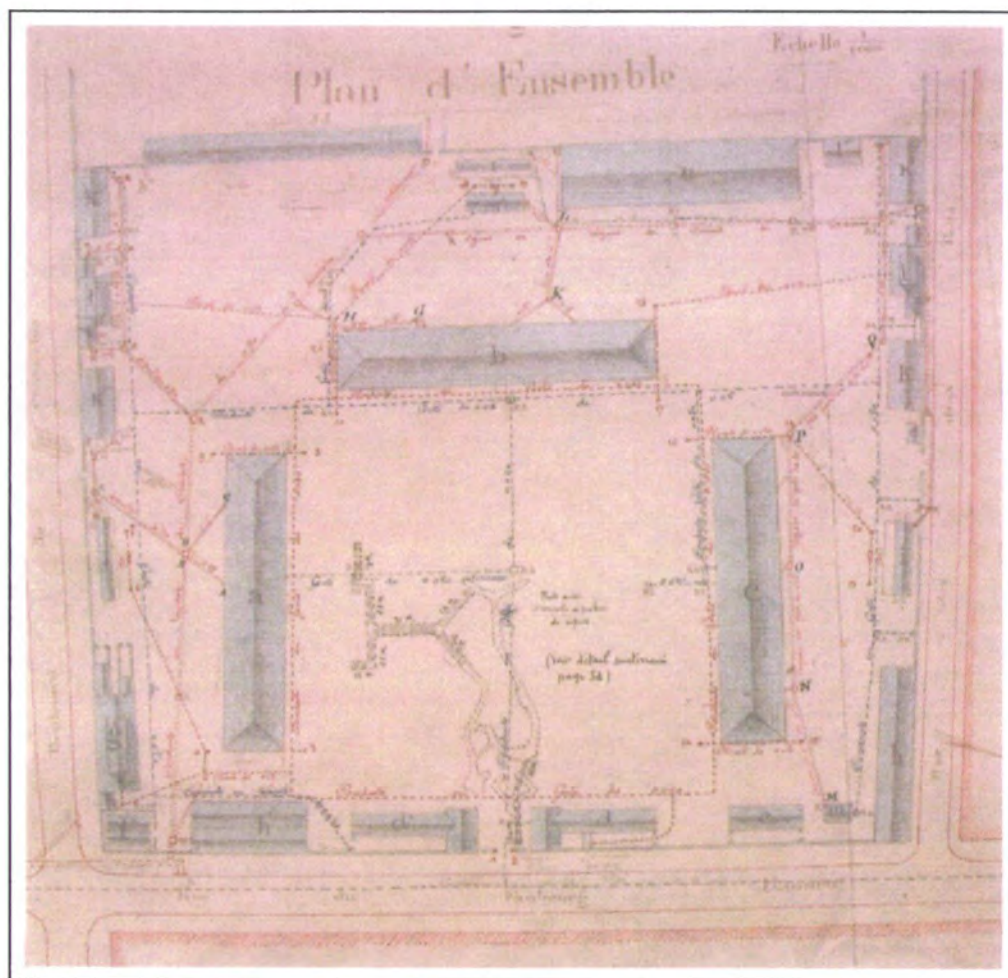


Fig 28 : Plan de la caserne Coligny de 1902 (document Archives Départementales).

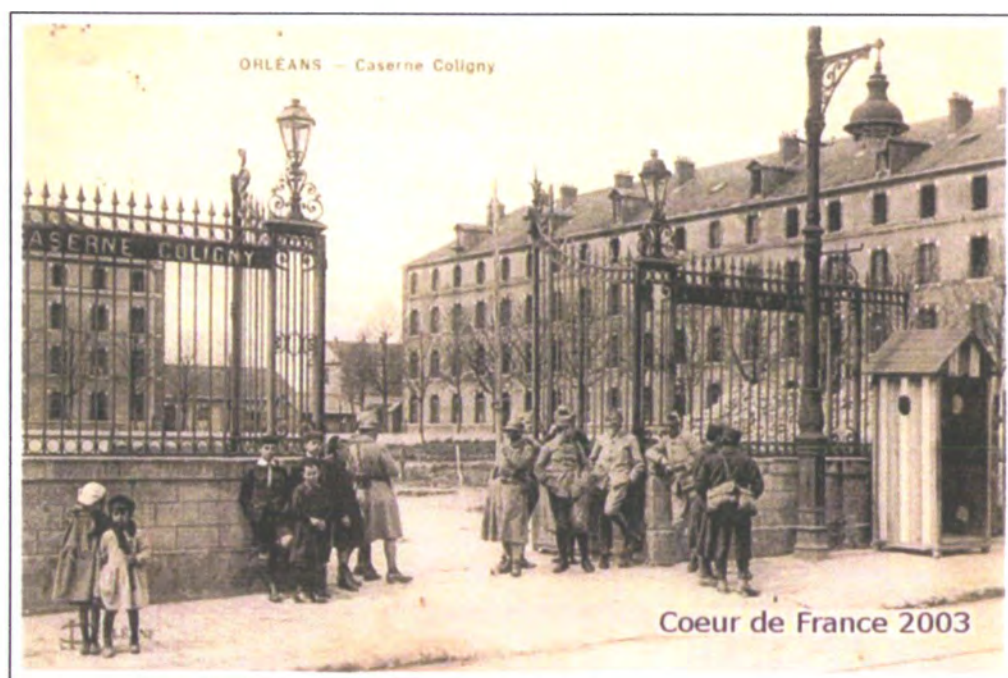


Fig 29 : Vue de la caserne Coligny (début XXe siècle ?) (document Internet).

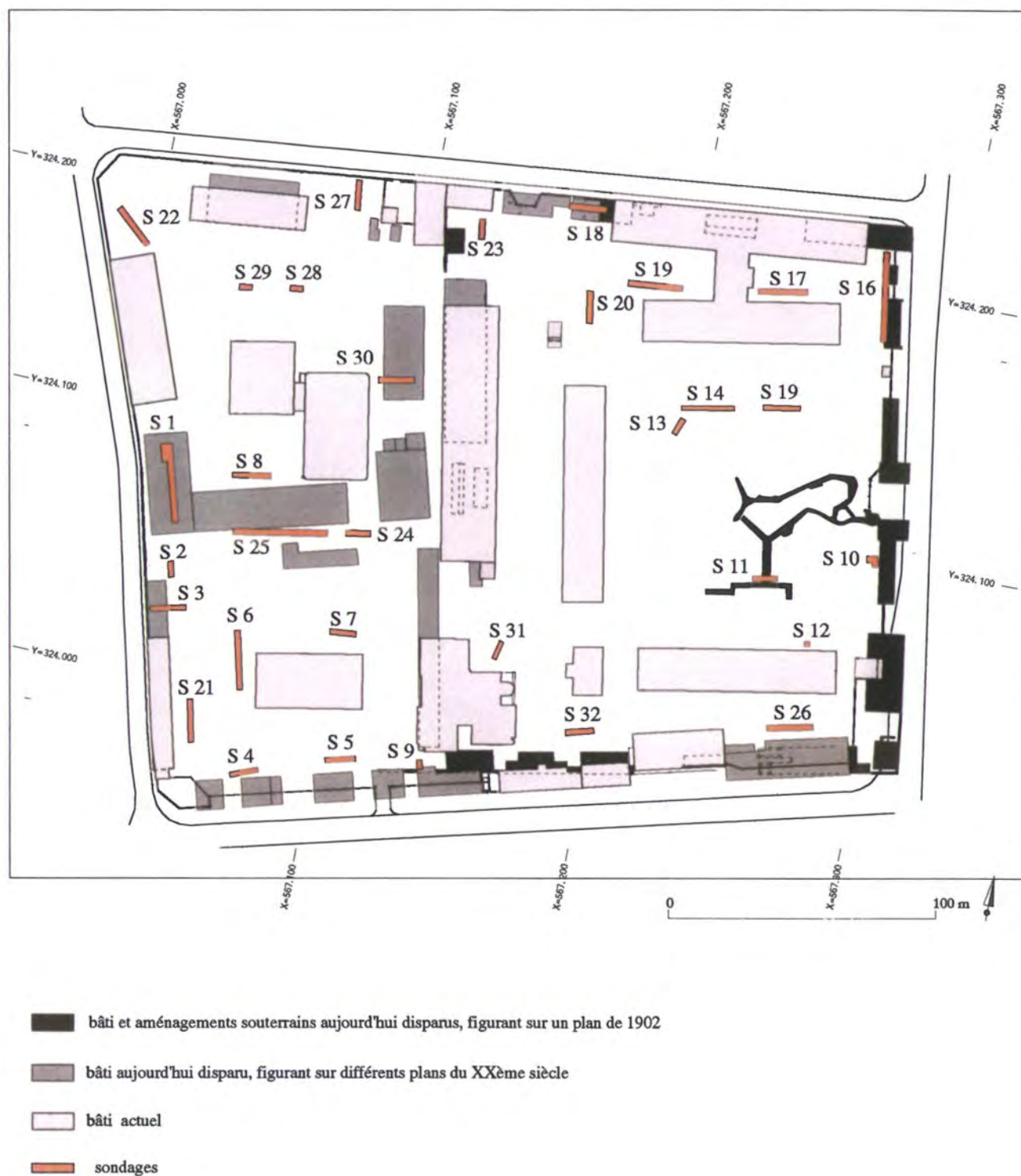


Fig. 30 : Emprise des bâtiments construits sur le site depuis la fin du XIXème siècle, d'après les plans conservés à la cité Coligny (A. Fourvel).

4 – Conclusion

L'opération de diagnostic archéologique réalisée dans l'enceinte de la cité Coligny a dû prendre en compte les nombreuses contraintes liées à la nature de l'occupation actuelle de cet espace. De ce fait, seuls près de 2 % de la surface non bâtie ont pu être sondés. La trentaine de tranchées réalisée a quand même permis d'obtenir des informations, notamment sur l'état de conservation du sous-sol. A l'issue de cette intervention, il est donc possible de proposer un plan de zonage archéologique (fig. 31).

Sur ce document, on constate que les zones à faible potentiel archéologique couvrent une surface relativement importante. Celles-ci se caractérisent par une absence de stratigraphie consécutive à des terrassements probablement réalisés dans le cadre des phases de construction et de réaménagement de la caserne Coligny. Dans ces zones, sous les niveaux remaniés récemment, on rencontre directement le *substratum* sableux qui pourrait éventuellement renfermer des structures en creux profondes (silos ou puits). Néanmoins, aucun indice d'occupation ancienne n'a été détecté dans les sondages réalisés dans ces secteurs.

Les zones présentant un potentiel archéologique plus élevé sont réparties entre les précédentes. Dans ces secteurs - susceptibles d'abriter des vestiges archéologiques - on rencontre en surface du *substratum*, un niveau de limons bruns dont la puissance peut atteindre 0,80 m. C'est à la base de ce niveau qu'ont été repérées les quelques structures d'origine anthropique mises au jour lors de cette intervention. Celles-ci correspondent principalement à des fossés, probablement parcellaires, dont les datations sont incertaines du fait de la faible quantité de mobilier associé. Quatre fosses ont également été identifiées. D'après la céramique qu'elles contenaient, celles-ci pourraient se rapporter à quatre périodes différentes : néolithique (fait 27 du sondage 22), gallo-romaine (fait 4 du sondage 1), mérovingienne (fait 18 du sondage 16) et moderne (fait 19 du sondage 16).

A partir de ces découvertes, il est possible de définir deux secteurs archéologiquement sensibles situés au nord-est et au nord-ouest de l'espace étudié. Ces deux secteurs sont en effet susceptibles d'abriter des vestiges d'occupation, mais les conditions de réalisation de ce diagnostic n'ont pas permis d'en apporter la preuve formelle. S'il semble certain que ce terrain n'abrite pas de vestige spatialement important (de type établissement rural antique par exemple), il n'en reste pas moins qu'il peut receler des sites d'emprise plus limitée qui sont difficilement détectable dans le cadre d'une évaluation telle que celle qui vient d'être menée dans la cité Coligny.



- | | | | |
|---|---------------------------------------|---|---------------------------------|
|  | zone à faible potentiel archéologique |  | zone archéologiquement sensible |
|  | zone à potentiel archéologique moyen |  | bâti actuel |
| | |  | sondages |

Fig. 31 : Plan de zonage archéologique (A. Fourvel).

5 – Annexes

5.1 – Liste des figures

Fig. 1 : Localisation de la zone d'intervention sur la carte de l'IGN d'Orléans.	p. 6
Fig. 2 : Localisation de la zone d'intervention sur la carte géologique d'Orléans.	p. 7
Fig. 3 : Projet de réaménagement de la cité administrative Coligny (document DDE).	p. 9
Fig. 4 : Plan des contraintes (A. Fourvel).	p. 11
Fig. 5 : Plan des sondages (F. Verneau).	p. 12
Fig. 6 : Relevés sommaires des sondages 1, 2, 3, 4 et 5 (A. Fourvel).	p. 14
Fig. 7 : Sondage 1, stratigraphie dans la partie nord du sondage (S. Liegard).	p. 15
Fig. 8 : Sondage 1, fait 4 (S. Liegard).	p. 15
Fig. 9 : Relevés sommaires des sondages 6, 8, 9 et 11 (A. Fourvel).	p. 17
Fig. 10 : Sondage 8, fait 11 (S. Liegard).	p. 19
Fig. 11 : Sondage 9, stratigraphie et fait 12 (S. Liegard).	p. 19
Fig. 12 : Sondage 11, stratigraphie et fait 13 (S. Liegard).	p. 21
Fig. 13 : Sondage 16, faits 18 et 19 (S. Liegard).	p. 21
Fig. 14 : Relevés du sondage 16 (A. Fourvel).	p. 24
Fig. 15 : Relevés du sondage 17 (A. Fourvel).	p. 26
Fig. 16 : Sondage 17, fait 16 (S. Liegard).	p. 27
Fig. 17 : Sondage 22, stratigraphie dans la partie sud du sondage (S. Liegard).	p. 27
Fig. 18 : Relevés sommaires des sondages 18 et 19 (A. Fourvel).	p. 28
Fig. 19 : Relevé du sondage 22 (A. Fourvel).	p. 30
Fig. 20 : Sondage 22, faits 25, 26 et 27 (S. Liegard).	p. 31
Fig. 21 : Sondage 27, faits 29, 30 et 31 (S. Liegard).	p. 31
Fig. 22 : Céramique mise au jour dans la fosse F27 du sondage 22 (T. Hamon).	p. 32
Fig. 23 : Objet en bronze mis au jour dans les limons bruns du sondage 30 (S. Liegard).	p. 32
Fig. 24 : Relevés sommaires des sondages 25, 26 et 30 (A. Fourvel).	p. 35
Fig. 25 : Relevé du sondage 27 (A. Fourvel).	p. 37
Fig. 26 : Détail du cadastre ancien de 1823 dans l'emprise de la cité Coligny.	p. 40
Fig. 27 : Extrait d'un plan d'Orléans de 1876.	p. 41
Fig. 28 : Plan de la caserne Coligny de 1902 (document Archives Départementales).	p. 42
Fig. 29 : Vue de la caserne Coligny (début du XX ^e siècle ?) (document Internet).	p. 42
Fig. 30 : Emprise des bâtiments construits sur le site depuis la fin du XIX ^e siècle, d'après les plans conservés à la cité Coligny (A. Fourvel).	p. 43
Fig. 31 : Plan de zonage archéologique (A. Fourvel).	p. 45

5.2 – Inventaire du mobilier

Le mobilier mis au jour sur ce site a été conditionné dans une seule caisse normalisée. Son identification a été réalisée avec l'aide de Tony Hamon, Marie-Pierre Chambon et Sébastien Jesset.

Sondage	Contexte	Mobilier
1	Hors stratigraphie	2 tessons de céramiques médiévales
	Limons bruns	4 tessons de céramiques (gallo-romaines et médiévales) 1 clou en fer 1 scorie 1 os de faune 1 fragment de tuile creuse
	F 4	6 tessons de céramiques (gallo-romaines ?)
6	Tranchée contemporaine	3 tessons de céramiques médiévales (bas Moyen Age) 1 clou en fer 1 éclat de silex 1 os de faune 2 fragments de terre cuite architecturale
8	Limons bruns	4 tessons d'une céramique moderne ou contemporaine
14	Hors stratigraphie	1 éclat de silex
16	F 16	2 tessons de céramiques (médiévales ?) 1 os de faune
	F 18	4 tessons d'une céramique du haut Moyen Age (mérovingienne ?) 1 clou en fer 1 fragment de terre cuite indéterminée
	F 19	3 tessons de céramiques modernes dont 1 de grès 1 fragment de tuile (creuse ?) 1 objet en fer indéterminé
17	F 16	2 tessons de céramiques gallo-romaines 1 os de faune
22	Limons bruns	1 tesson de céramique du bas Moyen Age
	F 24	1 tesson de céramique moderne 1 os de faune 5 fragments de terre cuite architecturale
	F 26	1 fragment de lampe à huile gallo-romaine 2 tessons de céramiques (dont 1 gallo-romain ? et 1 du haut Moyen Age) 1 clou en fer 1 fragment de faune (corne) 1 fragment de tuile à rebord 4 fragments de terre cuite architecturale
	F 27	1 tesson de céramique protohistorique ou néolithique 20 fragments de terre cuite correspondant peut-être à des tessons très altérés provenant d'une céramique néolithique

Sondage	Contexte	Mobilier
27	Hors stratigraphie	1 tesson de céramique du bas Moyen Age ou moderne 1 fragment de terre cuite indéterminée
	F 29	1 tesson de céramique gallo-romaine 1 clou en fer 4 fragments de terre cuite (architecturale ?)
	F 30	3 tessons de céramiques médiévales (dont 1 du début du bas Moyen Age) 1 fragment de tuile à rebord 2 fragments de terre cuite architecturale
30	Limons bruns	1 objet en bronze (élément de maintien d'une lanrière ?) 2 tessons de céramiques (modernes ?) 1 os de faune

5.3 – Notice pour le bilan scientifique régional annuel

Loiret / Orléans / 131 rue du Faubourg Bannier - Cité administrative Coligny
Diagnostic 2004/0561 / du 28/09 au 12/10/2004

L'opération de diagnostic archéologique réalisée en septembre-octobre 2004 dans l'enceinte de la cité administrative Coligny, dans le cadre d'un projet de réaménagement de cet espace, a dû prendre en compte les nombreuses contraintes liées à la nature de l'occupation actuelle du site (zone de circulation de véhicule, zone de stationnement, nombreux réseaux enterrés...). De ce fait, seuls près de 2 % de la surface non bâtie ont pu être sondés. La trentaine de tranchées réalisée a quand même permis d'obtenir des informations, notamment sur l'état de conservation du sous-sol qui se révèle avoir été largement perturbé dans certains secteurs par les anciennes constructions de la caserne Coligny édifiée vers 1876. Quelques vestiges de fossés parcellaires - peut-être antiques - ont été mis au jour, ainsi que quatre fosses se rapportant à différentes périodes. D'après la céramique associée, ces structures pourraient dater des périodes néolithique, gallo-romaine, mérovingienne et moderne. Néanmoins, le mobilier associé est peu nombreux et difficilement datable. A partir de ces découvertes, il est possible de définir deux secteurs archéologiquement sensibles situés au nord-est et au nord-ouest de l'espace étudié. Ces deux secteurs sont en effet susceptibles d'abriter des vestiges d'occupation, mais les conditions de réalisation de ce diagnostic n'ont pas permis d'en apporter la preuve formelle. S'il semble certain que ce terrain n'abrite pas de vestige spatialement important (de type établissement rural antique par exemple), il n'en reste pas moins qu'il peut receler des sites d'emprise plus limitée qui sont difficilement détectable dans le cadre d'une évaluation telle que celle-ci.

Sophie Liegard